

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

1<sup>er</sup> juin 2023

**SEMAINE PARLEMENTAIRE  
EUROPÉENNE 2023**

**Conférence interparlementaire  
prévue par l'article 13  
du Traité sur la stabilité,  
la coordination et la gouvernance au sein  
de l'Union économique et monétaire et  
Réunion interparlementaire consacrée  
au cycle du Semestre européen 2023**

**Rapport**

**Sommaire**

**Pages**

I. Séance d'ouverture (27 février 2023) .....	3
II. Réunions interparlementaires des commissions .....	6
A. Commission des Affaires économiques et monétaires (ECON) .....	6
B. Commission de l'Emploi et des Affaires sociales (EMPL) .....	20
C. Commission des Budgets (BUDG) .....	25
III. Réunion plénière (28 février 2023) .....	31
A. Réexamen du cadre de gouvernance économique de l'UE – échange de vues .....	31
B. Travail à distance au sein de l'UE – défis fiscaux...	34

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

1 juni 2023

**EUROPESE PARLEMENTAIRE  
WEEK 2023**

**Interparlementaire conferentie  
in het kader van artikel 13  
van het Verdrag inzake stabiliteit,  
coördinatie en bestuur  
in de Economische en Monetaire Unie en  
Interparlementaire vergadering  
over de Europese Semestercyclus 2023**

**Verslag**

**Inhoud**

**Blz.**

I. Openingsvergadering (27 februari 2023) .....	3
II. Interparlementaire commissievergaderingen .....	6
A. Commissie Economische en Monetaire Zaken (ECON) .....	6
B. Commissie Werkgelegenheid en Sociale Zaken (EMPL) .....	20
C. Commissie Begroting (BUDG) .....	25
III. Plenaire vergadering (28 februari 2023) .....	31
A. Herziening economische governance EU – gedachtewisseling .....	31
B. Werken op afstand binnen de EU – fiscale uitdagingen .....	34

09634

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/  
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**

Président/Voorzitter: Eliane Tillieux

**A. — Titulaires / Vaste leden:**

N-VA	Sander Loones, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen	Kristof Calvo, Samuel Cogolati
PS	Eliane Tillieux
VB	Ellen Samyn
MR	Michel De Maegd
CD&V	Nawal Farih
PVDA-PTB	Steven De Vuyst
Open Vld	Patrick Dewael

**B. — Suppléants / Plaatsvervangers:**

Björn Anseeuw, Peter De Roover, Darya Safai
N., Barbara Creemers, Simon Moutquin
Hugues Bayet, Christophe Lacroix
Pieter De Spiegeleer, Tom Van Grieken
Nathalie Gilson, Marie-Christine Marghem
Jef Van den Bergh, Els Van Hoof
Nabil Boukili, Marco Van Hees
Egbert Lachaert, Goedele Liekens

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige/leuk papier)

L'édition de début d'année de la Conférence interparlementaire prévue par l'article 13 du Traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance au sein de l'Union économique et monétaire et de la Réunion interparlementaire consacrée au cycle du Semestre européen 2023, mieux connue sous la dénomination "Semaine parlementaire européenne", s'est tenue les 27 et 28 février 2023 au Parlement européen.

### I. — SÉANCE D'OUVERTURE (27 FÉVRIER 2023)

*Mme Roberta Metsola, présidente du Parlement européen*, évoque le début de la guerre entre la Russie et l'Ukraine. L'UE a adopté une position courageuse dans ce conflit. Elle a toujours placé ses propres valeurs au premier plan et les a toujours défendues. Le monde a été choqué par l'agression russe. L'impact considérable qu'a produit ce conflit sur la situation économique et sociale au sein de l'UE continue à se faire ressentir. L'intervenante songe à cet égard à la hausse des prix de l'énergie et au flux de réfugiés en provenance d'Ukraine. La réaction de l'UE et ses choix concernant le conflit précité seront déterminants à l'avenir.

Le conflit a renforcé l'unité au sein de l'UE. Mme Metsola n'ignore toutefois pas qu'un coût financier sera répercuté sur la population de l'Union. Nombreuses sont ainsi les conséquences de la décision de s'affranchir au maximum de la dépendance énergétique vis-à-vis de la Russie.

Afin de soutenir l'Ukraine, l'UE doit et peut agir davantage. Dans le même temps, les citoyens de l'UE ne peuvent toutefois pas non plus être abandonnés à leur sort en cette période marquée par l'incertitude et l'instabilité.

Le marché unique, qui fête son trentième anniversaire, est un instrument qui a fait la force de l'UE. Il existe par ailleurs de nouveaux instruments, tels que le plan *RePowerEU* et le plan de relance *NextGenerationEU*, qui peuvent remettre l'économie sur la voie de la croissance. Il va sans dire qu'une volonté politique est également nécessaire à cet effet.

Cette année verra aussi l'instauration, certes avec un champ d'application limité, d'une taxe à charge des entreprises du secteur énergétique justifiée par les profits considérables et inattendus qu'elles ont générés grâce au contexte énergétique actuel. L'intervenante estime néanmoins qu'il reste trop d'échappatoires. La transition énergétique constitue une opportunité, pas une menace.

De voorjaarseditie van de Interparlementaire Conferentie in het kader van artikel 13 van het Verdrag inzake stabiliteit, coördinatie en bestuur in de Economische en Monetaire Unie en de Interparlementaire vergadering over de Europese Semestercyclus 2023, beter gekend als de Europese Parlementaire Week, werd op 27 en 28 februari 2023 georganiseerd in het Europees Parlement.

### I. — OPENINGSVERGADERING (27 FEBRUARI 2023)

*Mevrouw Roberta Metsola, voorzitter van het Europees Parlement*, verwijst naar de start van de oorlog tussen Rusland en Oekraïne. De EU heeft daarin een moedig standpunt ingenomen en heeft de eigen waarden altijd vooropgesteld en verdedigd. Rusland heeft door zijn agressie de wereld geschokt. De impact van het conflict op de economische en sociale situatie in de EU was en is groot. De spreekster verwijst daarbij naar de stijging van de energieprijzen en naar de vluchtelingenstroom vanuit Oekraïne. De respons van de EU en de keuzes die de Unie met betrekking tot het voornoemde conflict maakt, zullen in de toekomst van doorslaggevend belang zijn.

Door het conflict is de EU een hechtere Unie geworden. Mevrouw Metsola sluit evenwel niet de ogen voor het feit dat een en ander de Europese bevolking geld zal kosten. Zo heeft de beslissing om op energiegebied zoveel mogelijk onafhankelijk te worden van Rusland tal van gevolgen.

De EU moet en kan nog meer doen om Oekraïne te steunen, maar tegelijk mogen ook de EU-burgers in deze onzekere en veranderlijke tijden niet aan hun lot worden overgelaten.

De eenheidsmarkt viert zijn dertigste verjaardag en is een instrument dat de EU sterk heeft gemaakt. Daarnaast zijn er nieuwe instrumenten zoals *RePowerEU* en *NextGenerationEU* die de economie weer op het pad van de groei kunnen brengen. Uiteraard is er daarbij ook politieke wil nodig.

Dit jaar wordt er voorts voor een beperkt toepassingsgebied gestart met een zogenaamde meevallersbelasting die energiebedrijven zouden moeten betalen omdat zij door de huidige energiesituatie grote, onverwachte winsten hebben gegenereerd. Niettemin zijn er voor de spreekster nog te veel mazen in het net. De energietransitie is een kans, geen bedreiging.

Mme Metsola considère que la Semaine parlementaire européenne permettra de mener un dialogue interparlementaire instructif. En effet, 111 membres provenant de 39 assemblées sont inscrits à cette édition. Elle se réjouit également d'accueillir des délégations d'Ukraine, de Moldavie et de Bosnie-Herzégovine.

*M. Andreas Norlén, président du Riksdag suédois,* évoque également l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Bien qu'il considère avant tout cette agression comme une atteinte à la paix et à la démocratie, il insiste également sur son impact socio-économique. Les perturbations, survenues tout de suite après la crise sanitaire, sont lourdes de conséquences, notamment dans l'acheminement des marchandises, mais également en ce qui concerne le nombre de morts et de blessés ainsi que l'afflux de réfugiés. L'octroi, dans l'intervalle, du statut de pays candidat à l'adhésion à l'Union européenne est un encouragement pour l'Ukraine. La Suède souhaite également se battre pour que l'Ukraine bénéficie d'un soutien durable, même après le conflit.

L'affrontement entre la Russie et l'Ukraine détermine inévitablement et dans une large mesure l'ordre du jour de la présidence suédoise du Conseil de l'Union européenne. La présidence repose sur quatre piliers: les valeurs démocratiques et l'État de droit, la transition écologique et énergétique, la compétitivité, la sécurité et l'unité.

M. Norlén conclut en donnant un aperçu de l'ordre du jour de cette conférence, dont il souligne deux thèmes majeurs: la révision du cadre économique et budgétaire de l'Union européenne et les défis posés sur le plan fiscal par le télétravail transfrontalier.

\*  
\* \*

*M. Valdis Dombrovskis, vice-président exécutif de la Commission européenne,* rappelle que la guerre brutale et illégale entre la Russie et l'Ukraine dure depuis un an. L'Union européenne soutient l'Ukraine: 18 milliards d'euros seront, sous certaines conditions, versés à ce pays en 2023. L'Ukraine s'est en outre vu accorder le statut de pays candidat à l'adhésion à l'Union européenne.

La dépendance de l'Union européenne aux combustibles fossiles russes se réduit progressivement, mais cette réorganisation nécessitera de nombreux investissements.

Malgré l'instabilité, l'Union européenne a évité la récession et l'inflation a pu être jugulée dans une certaine mesure.

De Europese Parlementaire Week is voor mevrouw Metsola een waardevolle, interparlementaire dialoog. Voor deze editie zijn er 111 leden van 39 assemblys ingeschreven. Zij is ook verheugd afvaardigingen te verwelkomen uit Oekraïne, Moldavië en Bosnië-Herzegovina.

*De heer Andreas Norlén, voorzitter van de Zweedse Riksdag,* verwijst evenzeer naar de invasie van Oekraïne door Rusland. Hij ziet dit in de eerste plaats als een aanval op de vrede en de democratie, maar er is ook een belangrijke economische en sociale impact. Er zijn de ontwrichtingen die, zo snel na de coronacrisis, zwaar wegen, onder meer in de toevoer van goederen, maar ook de doden en gewonden, de vluchtelingen. Het is een opsteker voor Oekraïne dat het ondertussen een kandidaat-lidstaat van de EU is geworden. Zweden wil ook strijden voor het blijvend steunen van Oekraïne, ook na het conflict.

Het conflict tussen Rusland en Oekraïne bepaalt onvermijdelijk en voor een groot deel de agenda van het Zweedse voorzitterschap van de Raad van de EU. Het voorzitterschap steunt op vier pijlers: de democratische waarden en de rechtsstaat, de groene en de energietransitie, concurrentievermogen, veiligheid en eenheid.

De heer Norlén rondt af met een overzicht van de agenda van deze conferentie. Hij wijst daarbij op twee belangrijke thema's: de herziening van het economisch en budgettair kader van de EU en de fiscale uitdagingen van het grensoverschrijdende telewerken.

\*  
\* \*

*De heer Valdis Dombrovskis, uitvoerend vicevoorzitter van de Europese Commissie,* brengt in herinnering dat de brutale en onwettige oorlog tussen Rusland en Oekraïne, één jaar bezig is. De EU steunt Oekraïne: er zal, onder bepaalde voorwaarden, in 2023 aan het land 18 miljard euro worden overgemaakt. Voorts werd Oekraïne ondertussen het EU-kandidaat-lidmaatschap verleend.

De afhankelijkheid van Russische fossiele brandstoffen in de EU wordt gestaag afgebouwd, maar zal vele investeringen vragen.

In de Unie werd, ondanks de onstabieleit, een recessie afgewend en kon de inflatie in zekere mate worden ingedijkt.

Les défis demeurent toutefois nombreux, tant pour les citoyens que pour les entreprises.

En vue de garantir la croissance économique dans l'Union, il conviendra de procéder à des ajustements politiques, sur le plan fiscal et monétaire, mais aussi en matière économique.

Le plan industriel du pacte vert repose, par exemple, sur quatre piliers: un environnement réglementaire prévisible et simplifié, un accès plus rapide au financement, une amélioration des compétences et des échanges commerciaux ouverts pour des chaînes d'approvisionnement résilientes. Les financements nécessaires à cet effet ont été assurés.

L'intervenant souligne ensuite que les fonds de la facilité pour la reprise et la résilience de l'Union européenne devraient être utilisés plus efficacement.

Enfin, l'Union européenne souhaite, en réponse à la loi américaine sur la réduction de l'inflation (*Inflation Reduction Act*), assouplir les restrictions relatives aux crédits d'impôt.

\*  
\* \*

*M. Mathias Cormann, secrétaire général de l'OCDE*, indique que les perspectives économiques pour 2023 s'annoncent légèrement plus positives et que cette année ne sera probablement pas marquée par une récession économique. On s'attend même à une croissance prudente en 2024.

Le conflit entre la Russie et l'Ukraine a mis en évidence la nécessité de diversifier l'approvisionnement en énergie. Cette diversification s'est déroulée sans problème majeur, notamment grâce à la douceur de l'hiver.

Les réserves de gaz ont été en moyenne remplies à 70 %. La demande énergétique a diminué, ce qui a entraîné une baisse des prix de l'énergie, notamment de 9,5 % en janvier 2023.

La croissance est plus forte, ce qui stimule la production et la concurrence. À cet égard, l'orateur souligne qu'il conviendra d'éviter les réglementations inutiles.

Les entreprises doivent se concurrencer en s'appuyant sur leurs mérites. Les mesures prises par les autorités publiques sont parfois de nature à empêcher, à limiter ou à fausser la concurrence sur le marché. Il est donc essentiel de garantir des conditions équitables pour assurer le bon fonctionnement de la concurrence.

Toch zijn de uitdagingen nog talrijk voor zowel burgers als bedrijven.

Om de economische groei in de Unie te vrijwaren, zijn beleidsaanpassingen nodig, op fiscaal en monetair, maar ook op economisch gebied.

Het industriële plan voor de Green Deal, bijvoorbeeld, is gestoeld op vier hoofdthema's: een voorspelbaar en vereenvoudigd regelgevingskader, snellere toegang tot financiering, verbetering van vaardigheden en open handel voor veerkrachtige toeleveringsketens. De daarvoor noodzakelijke financiering is rond.

De spreker wijst er voorts op dat de middelen uit de herstel- en veerkrachtfaciliteit van de EU op een efficiëntere manier moeten worden aangewend.

De EU wil ten slotte beperkingen op belastingkredieten versoepelen als reactie op de Amerikaanse *Inflation Reduction Act*.

\*  
\* \*

*De heer Mathias Cormann, secretaris-generaal bij de OESO*, meldt dat de economische vooruitzichten voor 2023 zich iets positiever aftekenen en dat er dit jaar waarschijnlijk geen sprake zal zijn van een economische recessie. Voor 2024 wordt er zelfs uitgegaan van een voorzichtige groei.

Het conflict tussen Rusland en Oekraïne zorgde ervoor dat een diversificatie in de energievoorziening zich opdroeg. Mede dankzij de milde winter is dit zonder grote problemen gelukt.

De gasvoorraden zijn voor gemiddeld 70 procent gevuld. De vraag naar energie is gedaald en dat had een daling van de energieprijzen tot gevolg, met name 9,5 procent in januari 2023.

Er is een sterkere groei, hetgeen de productie een boost geeft en de concurrentie aanzwengelt. De spreker drukt er in dat verband op dat onnodige regelgeving moet worden voorkomen.

Bedrijven moeten op basis van hun verdiensten concurreren. Overheidsmaatregelen kunnen soms de concurrentie op een markt verhinderen, beperken of verstoren. Zorgen voor een gelijk speelveld is dus essentieel om ervoor te zorgen dat concurrentie goed functioneert.

En ce qui concerne la transition écologique, il convient d'accélérer la décarbonation. La population active doit être suffisamment préparée pour que la transition numérique soit couronnée de succès. L'impact du vieillissement est un autre facteur susceptible d'affecter la croissance économique: si le phénomène n'est pas pris à bras-le-corps, il peut entraîner des problèmes économiques. Les immigrés qualifiés devront atténuer les conséquences du vieillissement.

## II. — RÉUNIONS INTERPARLEMENTAIRES DES COMMISSIONS (TENUES EN PARALLÈLE)

### A. Commission des Affaires économiques et monétaires (ECON)

La réunion est coprésidée par *Irene Tinagli, présidente de la Commission des Affaires économiques et monétaires du Parlement européen, et Niklas Karlsson, président de la Commission fiscale du Riksdag suédois.*

#### Session I: Inflation élevée: le casse-tête des réactions politiques à adopter

*Mme Irene Tinagli* souhaite la bienvenue aux participants et donne le coup d'envoi de la première session: la question de l'inflation élevée et le casse-tête des réactions politiques appropriées à cette inflation. Nous venons à peine de vaincre la pandémie de COVID-19 que la Russie a tout à coup agressé l'Ukraine, nous plongeant dans une nouvelle crise. L'Union européenne a fait preuve d'unité et a pleinement soutenu l'Ukraine. Sur le plan économique, l'Europe a toutefois été particulièrement touchée, en raison de sa forte dépendance aux importations énergétiques.

L'inflation a atteint des niveaux record, inédits depuis la création de l'Union économique et monétaire. La BCE a joué son rôle en rehaussant les taux d'intérêt et en resserrant la politique monétaire. Il est important de ne pas être trop exigeant envers les possibilités de la politique monétaire dans ce contexte. Si l'on donne l'impression que les banques centrales peuvent modeler l'inflation à leur guise, on risque de mettre en péril leur crédibilité et donc leur propre efficacité.

Si la coordination est actuellement le sésame, elle peut s'interpréter de différentes manières:

Inzake de groene transitie dient de decarbonisering te worden versneld. De actieve bevolking moet op de digitale transitie voldoende voorbereid zijn om deze te doen slagen. De impact van de veroudering is een andere factor die de economische groei kan beïnvloeden: een vergrijzing die niet wordt aangepakt, kan leiden tot economische problemen. Geschoolde immigranten zullen de impact ervan moeten opvangen.

## II. — INTERPARLEMENTAIRE COMMISSIEVERGADERINGEN (PARALLEL)

### A. Commissie Economische en Monetaire Zaken (ECON)

De vergadering wordt gezamenlijk voorgezeten door *Irene Tinagli, voorzitter van de Commissie economische en monetaire zaken van het Europees Parlement, en Niklas Karlsson, voorzitter van de Commissie belastingen van de Zweedse Riksdag.*

#### Sessie I: Hoge inflatie: het raadsel van goede beleidsreacties

*Mevrouw Irene Tinagli* verwelkomt de deelnemers en geeft de aanzet voor de eerste sessie: de kwestie van de hoge inflatie en de puzzel van de juiste beleidsreacties hierop. We waren nog maar net de COVID-19-pandemie te boven gekomen, toen Rusland plotseling zijn aanvalsoorlog tegen Oekraïne begon en ons in een nieuwe crisis stortte. De Europese Unie stelde zich eensgezind op en verleende zijn volledige steun aan Oekraïne. Economisch werd Europa echter bijzonder zwaar getroffen, door zijn grote afhankelijkheid van de invoer van energie.

De inflatie heeft recordniveaus bereikt die sinds de oprichting van de Economische en Monetaire Unie niet meer zijn voorgekomen. De ECB heeft zijn rol gespeeld door de rente te verhogen en het monetaire beleid aan te scherpen. Het is belangrijk niet te veeleisend te zijn over wat het monetaire beleid in deze context kan doen. Als men de indruk wekt dat de centrale banken met de inflatie kunnen doen wat ze willen, loopt men het risico hun geloofwaardigheid en dus hun eigen doeltreffendheid in gevaar te brengen.

Coördinatie is momenteel het toverwoord, maar dit kan op verschillende manieren worden opgevat:

— Premièrement, la coordination entre les banques centrales au niveau international, mais cette coordination est, d'un point de vue historique, extrêmement difficile à mettre en place.

— Deuxièmement, la coordination entre les politiques fiscales et monétaires. De par sa nature, la politique fiscale peut être davantage ciblée que la politique monétaire. Les politiques monétaire et fiscale peuvent utilisées en synergie, en ce sens que le recours à de ces deux politiques peut réduire la nécessité de chacune d'entre elles. Il est évident qu'une coordination de ce type n'est pas facile à mettre en œuvre, et une solution non coordonnée peut même avoir des conséquences négatives importantes tant pour l'économie réelle que pour la stabilité financière.

— Troisièmement, la coordination au sein des États membres ou de l'Union. La spirale prix-salaires n'est pas un problème monétaire, mais un conflit de répartition.

— Enfin, la coordination au niveau international est importante, notamment en ce qui concerne la loi sur la réduction de l'inflation (*Inflation Reduction Act*) adoptée aux États-Unis et d'autres mesures susceptibles de créer des barrières commerciales ou d'inciter à la délocalisation de l'industrie européenne des énergies renouvelables.

*M. Niklas Karlsson* se réjouit de lire que les dernières prévisions économiques de la Commission annoncent une croissance nettement meilleure en 2023 dans l'Union que celle prévue dans les précédents rapports de novembre 2022. Cela ne signifie toutefois pas que nous pouvons céder à l'autosatisfaction. Nous sommes confrontés à un environnement économique difficile, marqué par une inflation élevée et des taux d'intérêt en hausse qui pèsent sur les ménages et les entreprises. Dans le même temps, la croissance économique est faible dans de nombreux pays. Cette conjoncture requiert donc une politique équilibrée, qui réponde à la nécessité de réduire l'inflation tout en maîtrisant le ralentissement de l'activité économique. Il importe d'assurer la coopération et la coordination des politiques fiscale et monétaire.

*M. Simone Tagliapietra*, chercheur principal au groupe *Bruegel* et professeur à l'Université catholique de Milan, concentre son intervention sur la dimension fiscale de la crise énergétique européenne et sur les réponses fiscales apportées par les gouvernements européens en vue de maîtriser l'inflation. Au cours de l'été 2021, les gouvernements ont commencé à introduire plusieurs mesures fiscales pour subventionner les factures d'énergie des ménages et des entreprises. Ces mesures étaient censées être temporaires, voire uniques. Or, les prix de

— Ten eerste, coördinatie tussen centrale banken op internationaal niveau, maar dit is historisch gezien uiterst moeilijk te verwezenlijken.

— Ten tweede, coördinatie tussen fiscaal en monetair beleid. Fiscaal beleid kan door zijn aard gericht zijn dan monetair beleid. Monetair en fiscaal beleid kunnen synergetisch zijn in die zin dat het gebruik van beide, de behoefte aan elk van beide kan verminderen. Uiteraard is een dergelijke coördinatie niet gemakkelijk te realiseren en kan een ongecoördineerde oplossing zelfs sterke negatieve gevolgen hebben voor zowel de reële economie als de financiële stabiliteit.

— Ten derde, coördinatie binnen de lidstaten of binnen de Unie. De prijs-loonspiraal is geen monetair probleem, maar een verdelingsconflict.

— *Last but not least*, is coördinatie op het bredere internationale niveau belangrijk, vooral met betrekking tot de in de VS aangenomen *Inflation Reduction Act* en andere maatregelen die kunnen leiden tot handelsbelemmeringen of prikkels om de Europese hernieuwbare energie-industrie te delocaliseren.

*De heer Niklas Karlsson* is verheugd te lezen dat, volgens de laatste economische prognoses van de Commissie, de groei in de Unie in 2023 aanzienlijk beter zal zijn dan in eerdere verslagen van november 2022. Dat betekent echter niet dat we zelfgenoegzaam kunnen zijn. We bevinden ons in een uitdagend economisch klimaat, met hoge inflatie en stijgende rentevoeten die huishoudens en bedrijven onder druk zetten. Tegelijkertijd is de economische groei in veel landen laag. Dit vraagt om een evenwichtig beleid dat inspeelt op de noodzaak de inflatie terug te dringen en tegelijkertijd de economische neergang te beheersen. Het is belangrijk dat het fiscale en monetaire beleid samenwerken en worden gecoördineerd.

*De heer Simone Tagliapietra*, Senior Fellow *Bruegel* en professor, Katholieke Universiteit van Milaan, spitst zijn opmerkingen toe op de fiscale kant van de Europese energiecrisis en de fiscale reacties van de Europese regeringen om de inflatie onder controle te krijgen. In de zomer van 2021 begonnen regeringen een aantal fiscale maatregelen in te voeren om de energierekeningen van zowel gezinnen als bedrijven te subsidiëren. Deze maatregelen zouden tijdelijk of zelfs eenmalig zijn. Maar naarmate de energieprijzen bleven stijgen, vooral

l'énergie poursuivant leur hausse, surtout après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, ces mesures fiscales ont été multipliées et renforcées.

Les gouvernements européens ont alloué et réservé près de 657 milliards d'euros. Trois pays représentent à eux seuls 70 % de l'aide totale: l'Allemagne, l'Italie et la France. En termes relatifs, ces allocations oscillent entre 9 % du PIB et près de 2 % du PIB, en fonction du pays. La question est de savoir si ces mesures sont ciblées ou non. On estime que seuls 25 % des moyens alloués ciblent les consommateurs vulnérables. Cette façon de procéder suscite plusieurs critiques, que l'orateur souhaite évoquer brièvement:

- elle met à mal les mesures d'incitation à réaliser des économies d'énergie, qui constituent pourtant le seul moyen de réduire structurellement les prix de l'énergie en Europe et donc d'atténuer l'impact sur l'inflation;

- elle risque d'entraîner des distorsions de prix, susceptibles de s'apparenter *in fine* à des subventions aux combustibles fossiles, ce qui peut également entraver la transition écologique;

- ces mesures sont coûteuses d'un point de vue budgétaire, difficiles à maintenir à terme et pas nécessairement équitables;

- des mesures indifférenciées et entraînant une distorsion des prix peuvent, à court terme, atténuer le pic de l'inflation, mais elles risquent de créer, à long terme, les conditions favorables à une longue période d'inflation élevée;

- d'un point de vue politique, il n'est pas aisé de faire marche arrière sur des mesures générales et non ciblées; il est donc préférable de les supprimer le plus rapidement possible.

La BCE a proposé le critère du *triple T*: les mesures doivent être temporaires, adaptées et ciblées (*temporary, tailored and targeted*). L'orateur souhaite verdir ce critère, en y ajoutant des mesures transitoires: des interventions fiscales qui peuvent soutenir une réorientation structurelle de notre économie vers l'écologie. Un critère vert vise à réduire les coûts économiques et les charges administratives inhérents au passage aux sources d'énergie renouvelables et à l'amélioration de l'efficacité énergétique.

Le pic de la crise énergétique ayant été atteint, les pouvoirs publics ont une fenêtre d'opportunité pour réorienter les aides affectées à la facture énergétique de manière plus efficace et plus juste et accélérer leurs engagements en faveur de la transition énergétique. Ils

na de Russische inval in Oekraïne, werden deze fiscale maatregelen vermenigvuldigd en opgeblazen.

De Europese regeringen hebben ongeveer 657 miljard euro toegewezen en gereserveerd. Drie landen zijn goed voor 70 % van de totale steun: Duitsland, Italië en Frankrijk. In relatieve termen variëren deze toewijzingen van 9 % van het BBP tot ongeveer 2 % van het BBP, afhankelijk van het land. De vraag is of deze maatregelen doelgericht zijn of niet. Men schat dat slechts 25 % van de uitgekeerde middelen gericht zijn op kwetsbare consumenten. Dit roept een aantal punten van kritiek op, die de spreker kort wil aanstippen:

- de prikkels om energie te besparen worden verminderd: dit is nochtans de enige manier om de energieprijzen in Europa structureel te verlagen en dus het effect op de inflatie te verzachten;

- het kan leiden tot prijsverstoringen, die in feite subsidies voor fossiele brandstoffen kunnen worden, wat ook de groene transitie kan belemmeren;

- deze maatregelen zijn vanuit budgettair oogpunt duur, moeilijk vol te houden op termijn en niet noodzakelijk billijk;

- onverpakte, prijsverstorende maatregelen kunnen op korte termijn de piekinflatie verminderen, maar op langere termijn kunnen zij de voorwaarden scheppen voor een langdurige periode van hoge inflatie;

- algemene, niet-gerichte maatregelen zijn politiek moeilijk af te bouwen, waardoor het beter is om dat zo snel mogelijk te doen.

De ECB heeft het *Triple T*-criterium naar voren gebracht: maatregelen moeten tijdelijk, op maat en doelgericht zijn (*temporary, tailored and targeted*). De spreker wil dit criterium vergroenen, door het toevoegen van transitie maatregelen: fiscale ingrepen die een structurele heroriëntatie van onze economie naar groen kunnen ondersteunen. Een groen criterium beoogt de vermindering van de economische kosten en de administratieve lasten van de overschakeling op hernieuwbare energiebronnen en de verbetering van de energie-efficiëntie.

Nu het hoogtepunt van de energiecrisis achter ons ligt, hebben overheden een *window of opportunity* om de steun voor de energierekening op een efficiëntere en rechtvaardigere manier te heroriënteren en hun toezeggingen voor de energietransitie te versnellen. Dat kan



peuvent s'y atteler non seulement en suivant le critère de la BCE (*Triple T*), mais également en le verdissant, en se concentrant en priorité sur des politiques axées sur la transition.

*M. Goeff Barnard, économiste principal, division Politique macroéconomique au sein du département Économie de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)*, indique que la réaction politique appropriée dépend largement de l'ampleur et de la nature de l'inflation. L'inflation générale et l'inflation sous-jacente sont supérieures aux objectifs (2 %) des banques centrales presque partout dans le monde. La contribution de l'énergie et des denrées alimentaires à l'inflation générale est plus importante dans la zone euro que dans les autres grandes économies avancées et constitue également la principale raison du niveau relativement élevé de l'inflation générale en Europe.

Le fait que l'Europe ait connu une inflation des prix de l'énergie relativement élevée est principalement dû au prix du gaz dès avant l'agression de l'Ukraine par la Russie et les restrictions imposées ultérieurement sur le gaz russe. Un autre facteur réside dans l'appréciation du dollar américain, qui a entraîné une augmentation des prix des matières premières plus forte en euros qu'en dollars.

Dans les économies européennes comme dans les économies non européennes, on observe que les ménages à faibles revenus et les ménages ruraux consomment proportionnellement plus d'énergie et consacrent une part plus importante de leur budget à l'alimentation. L'inflation actuelle se caractérise par une augmentation importante des prix des biens. Les prix des services ont toutefois également augmenté à un rythme croissant et ont largement dépassé les niveaux cibles fixés par les banques centrales. L'ampleur, la durée et la nature de l'inflation indiquent que la BCE a certainement adopté la bonne réaction en resserrant la politique monétaire. L'inflation est généralisée et en tout cas partiellement alimentée par la demande. Il y a donc clairement lieu de resserrer la politique monétaire.

Une partie de l'inflation actuelle est toutefois également imputable à l'offre: dans certains pays, ce problème découle de chocs défavorables au niveau de l'offre de main d'œuvre ou de glissements sectoriels dus à la pandémie. Des mesures politiques structurelles pourraient contribuer à lever les obstacles et à remédier aux pénuries. De manière générale, toute politique qui fera augmenter l'offre dans l'économie fera baisser les prix.

M. Barnard résume son intervention comme suit:

niet alleen door het ECB-criterium (*Triple T*) te volgen, maar ook door het te vergroenen, door te focussen en prioriteit te geven aan transitiebestendig beleid.

*De heer Goeff Barnard, senior econoom, divisie Macro-economisch beleid binnen de afdeling Economie van de Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling (OESO)*, geeft aan dat de juiste beleidsreactie in belangrijke mate afhangt van de omvang en de aard van de inflatie. Vrijwel overal in de wereld liggen zowel de algemene als de kerninflatie boven de doelstellingen (2 %) van de centrale banken. De bijdragen van energie en voedsel aan de kerninflatie is in de eurozone groter dan in de andere grote geavanceerde economieën en is ook de belangrijkste reden voor de relatief hoge algemene inflatie in Europa.

De belangrijkste reden waarom Europa een relatief hoge energieprijsinflatie heeft gehad is de gasprijs, en dit al vóór de Russische agressie in Oekraïne en de verdere beperkingen op Russisch gas. Een andere factor is de waardeverhoging van de Amerikaanse dollar, waardoor de grondstoffenprijzen in euro's meer zijn gestegen dan in dollars.

In zowel Europese, als niet-Europese economieën merkt men op dat huishoudens met lagere inkomens en huishoudens op het platteland verhoudingsgewijs meer energie gebruiken en een groter aandeel van voedsel in hun budget hebben. De huidige inflatie wordt gekenmerkt door een grote stijging van de goederenprijzen. Ook de dienstenprijzen zijn echter in een steeds sneller tempo gestegen en liggen ruim boven de streefniveaus van de centrale banken. De omvang, de duur en de aard van de inflatie wijzen erop dat de ECB met haar reactie om het monetaire beleid aan te scherpen zeker de juiste is geweest. De inflatie is breed gedragen en in ieder geval gedeeltelijk vraaggestuurd. Er is dus duidelijk reden om het monetaire beleid te verkrappen.

Een deel van de huidige inflatie wordt echter ook toegeschreven aan de aanbodzijde: in sommige landen is dit het gevolg van ongunstige schokken in het arbeidsaanbod of sectorale verschuivingen als gevolg van de pandemie. Structurele beleidsmaatregelen kunnen helpen knelpunten te verlichten en tekorten aan te pakken. In het algemeen zal elk beleid dat het aanbod in de economie verhoogt een neerwaartse druk op de prijzen uitoefenen.

De heer Barnard vat zijn betoog als volgt samen:

- l'inflation est élevée et généralisée presque partout;
- les banques centrales font ce qu'il faut et doivent maintenir le cap pour ramener l'inflation au niveau visé;
- il est difficile d'évaluer le degré approprié de resserrement, mais il doit être fondé sur des données et adapté aux circonstances;
- le soutien budgétaire peut certainement jouer un rôle dans la maîtrise de l'inflation, mais ce soutien doit être plus ciblé et les motifs de soutien doivent être revus afin d'éviter que ce soutien ne devienne permanent;
- la portée et le rôle des réformes structurelles visant à stimuler l'offre sont extrêmement importants.

Les deux exposés introductifs sont suivis d'un échange de vues entre les parlementaires nationaux et les membres du Parlement européen.

La Slovénie a connu une forte inflation qui a surtout touché les ménages. Le gouvernement slovène s'est efforcé de prendre des mesures ciblées. Il a notamment plafonné les prix de l'énergie et accordé une aide pour les achats de denrées alimentaires. Les temps de travail ont été réduits et des mesures spéciales ont été prises pour les entreprises où le travail disponible a diminué. Une prime énergie de 200 euros a été mise en place et les bénéficiaires des allocations familiales reçoivent une allocation supplémentaire. Les pensions ont été adaptées à l'inflation, les pensions alimentaires seront relevées, etc.

En Espagne, il a été constaté que 15 % seulement des aides bénéficiaient aux plus vulnérables. Le représentant du Parti populaire (PP) plaide en faveur d'une diminution de l'impôt sur les revenus, d'un abaissement des taxes sur les denrées alimentaires de base et d'une diminution du coût de l'alimentation en général.

En Grèce, les revenus des citoyens sont soutenus par des mesures de crise, des baisses d'impôts et des augmentations des pensions et des rémunérations. Parallèlement, la stabilité en matière de budget et d'impôts est restée une priorité. La dette publique a diminué et le budget de 2023 présentera même un excédent primaire. Selon la dernière projection de la Commission européenne, la croissance grecque sera supérieure à la moyenne de l'Union européenne, et l'inflation diminue considérablement. Les mesures grecques visent à assurer un équilibre entre une dette durable et une croissance durable. Il conviendra de simplifier les règles

— de l'inflation est élevée et généralisée presque partout;

— de centrale banques font ce qu'il faut et doivent maintenir le cap pour ramener l'inflation au niveau visé;

— il est difficile d'évaluer le degré approprié de resserrement, mais il doit être fondé sur des données et adapté aux circonstances;

— le soutien budgétaire peut certainement jouer un rôle dans la maîtrise de l'inflation, mais ce soutien doit être plus ciblé et les motifs de soutien doivent être revus afin d'éviter que ce soutien ne devienne permanent;

— la portée et le rôle des réformes structurelles visant à stimuler l'offre sont extrêmement importants.

Na de twee inleidende uiteenzettingen vindt een gedachtewisseling plaats tussen nationale parlementsleden en leden van het Europees Parlement.

Slovenië kende een sterke inflatie, die vooral de huishoudens trof. De Sloveense regering heeft getracht om gerichte maatregelen te nemen. Zo is er een plafond voor de energieprijzen en steun voor voedselaankopen. Werktijden werden ingekort en speciale maatregelen ingevoerd voor als er minder werk beschikbaar is binnen een bedrijf. Er is een energiesubsidie van 200 euro, mensen die recht hebben op kinderbijslag krijgen een extra uitkering, pensioenen werden aangepast aan de inflatie, de alimentatiebetalingen zullen worden verhoogd, enzovoort.

In Spanje werd geconstateerd dat slechts 15 % van de steun naar de meest kwetsbaren ging. De vertegenwoordiger van de *Partido Popular* (PP) pleit voor een verlaging van de inkomstenbelasting, een verlaging van de belastingen op basisvoedingsmiddelen en een verlaging van de kosten van voedsel in het algemeen.

In Griekenland zijn de inkomens van de mensen ondersteund door noodmaatregelen, belastingverlagingen en verhogingen van pensioenen en lonen. Tegelijkertijd bleef stabiliteit naar begroting en belastingen toe een prioriteit. De overheidsschuld daalde en de begroting voor 2023 zal zelfs een primair overschot vertonen. Volgens de laatste prognose van de Europese Commissie ligt de groei in Griekenland boven het EU-gemiddelde, terwijl de inflatie aanzienlijk afneemt. De Griekse maatregelen zijn gericht op een evenwicht tussen duurzame schuld en duurzame groei. Er zijn eenvoudigere begrotingsregels nodig om de groene transitie, de digitale transitie en onze vaardigheden

budgetaires pour favoriser la transition verte, favoriser la transition numérique et renforcer les compétences. L'orateur se félicite de la décision prise par le Conseil de l'Énergie de développer un mécanisme de correction du marché, qui sera un instrument très utile pour protéger les citoyens contre la hausse des prix du gaz. L'orateur est également favorable à la création d'un fonds de souveraineté européen en réponse à la loi américaine sur la réduction de l'inflation (*Inflation Reduction Act*).

En Hongrie, les prix à la consommation ont augmenté de 25 % en janvier et les prix alimentaires ont pratiquement augmenté de 50 % sur une base annuelle. La politique monétaire vise à maintenir l'inflation sous contrôle. C'est ce qui ressort du niveau du taux directeur effectif actuel de 18 %, le plus élevé de l'Union européenne. Le représentant hongrois estime que les politiques fiscale et monétaire doivent être coordonnées autant que possible pour maintenir la croissance économique et ramener l'inflation à un niveau normal. À l'avenir, la politique budgétaire devra préserver les investissements publics et soutenir l'extension de capacité, surtout dans les segments du marché de la sous-traitance et des infrastructures énergétiques critiques.

Un représentant du Portugal indique que si l'on veut mettre en place un mix politique synergétique, il faudra adopter une politique expansionniste constituée d'une politique fiscale et de mesures de soutien fiscal en faveur des ménages comme des entreprises, fondées sur une assise large et axées à la fois sur la demande et sur l'offre. Il convient de changer les règles du jeu en s'inspirant de l'exemple du mécanisme ibérique. Il convient également d'instaurer un dialogue social: le gouvernement portugais s'est accordé avec les syndicats et les organisations patronales sur une augmentation salariale de 20 % au cours des quatre prochaines années. Il s'agit d'une stabilisation à court terme qui améliorera la reprise et la croissance, mais également d'un changement structurel à long terme en faveur de la transition numérique et de la transition climatique. Il conviendrait de mettre en place de véritables conditions équitables (*level playing field*) en matière d'aides d'État et de politique industrielle: on ne peut pas admettre que des États dont la marge de manœuvre fiscale est limitée soient limités sur le plan de leur compétitivité sur le marché mondial.

Le Luxembourg applique un système d'indexation automatique des salaires qui pourrait stimuler l'inflation. Les mesures fiscales ont toutefois permis de stabiliser l'inflation. Le gouvernement luxembourgeois a également subventionné l'ensemble de la filière énergétique (fossile), ce qui a entraîné une stabilisation des prix. Cette approche a donc permis de limiter l'inflation, sans toutefois accélérer la transition énergétique. C'est la raison pour laquelle le critère du Triple T est si important.

te bevorderen. De spreker is blij met de besluiten van de Energieraad om een correctief marktmechanisme te ontwikkelen, wat een zeer nuttig instrument zal zijn om ons tegen hoge gasprijzen te beschermen. Hij is ook voorstander van een EU *Sovereignty Fund*, als antwoord op de *Inflation Reduction Act* van de VS.

De consumentenprijzen in Hongarije stegen in januari met 25 % en de voedselprijzen stegen met bijna 50 % op jaarbasis. Het monetaire beleid is erop gericht de inflatie binnen de perken te houden. Dit blijkt uit het niveau van de huidige effectieve beleidsrente van 18 %, de hoogste in de EU. De Hongaarse vertegenwoordiger is van mening dat het monetaire en fiscale beleid zoveel mogelijk op elkaar moet worden afgestemd om de economische groei te handhaven en de inflatie weer op een normaal niveau te brengen. In de toekomst moet het begrotingsbeleid de overheidsinvesteringen veiligstellen en de capaciteitsuitbreiding ondersteunen, vooral in segmenten van de toeleveringsmarkt en de kritieke energie-infrastructureur.

Een vertegenwoordiger uit Portugal geeft aan dat, als men een beleidsmix wil die synergetisch is, men met een expansief beleid moet komen: fiscaal beleid en fiscale steun voor zowel gezinnen als bedrijven, met een brede basis en zowel aan vraagzijde als aan aanbodzijde. De spelregels moeten worden veranderd, naar voorbeeld van het Iberisch mechanisme. Er moet ook een sociale dialoog worden gevoerd: de Portugese regering heeft een akkoord bereikt met de vakbonden en werkgeversorganisaties om de lonen de komende vier jaar met 20 % te verhogen. Dat is stabilisatie op korte termijn, die het herstel en de groei zal verbeteren, maar het is ook een structurele verandering op lange termijn zowel voor de digitale, als voor de klimaattransitie. Er moet een echt *level playing field* worden gecreëerd als het gaat om staatssteun en industriebeleid: men kan niet toestaan dat staten met een gelimiteerde fiscale ruimte worden beperkt in hun vermogen om op de wereldmarkt te concurreren.

Luxemburg heeft een automatisch loonindexerings-systeem, dat de inflatie zou kunnen stimuleren. Fiscale maatregelen leverden echter positieve resultaten op bij het stabiel houden van de inflatie. De Luxemburgse regering heeft ook over de hele linie (fossiele) energie gesubsidieerd, wat tot stabiele prijzen heeft geleid. Deze aanpak heeft dus de inflatie beperkt, maar het heeft niet geleid tot een versnelde energietransitie. Daarom is het triple T-criterium zo belangrijk. De spreker wenst te

L'orateur demande si les mesures fiscales indifférenciées proposées par l'OCDE seront vraiment nécessaires à l'avenir. Ne serait-il pas préférable d'adopter une stratégie plus ciblée?

Ces deux ou trois dernières années, l'Italie s'est efforcée de prendre des mesures pour améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments. Cette politique a entraîné une inflation, causée par des augmentations de prix et un effet procyclique. Comment cette politique pourrait-elle être modulée et adaptée? La transition énergétique se traduit souvent par une multiplicité d'investissements dont l'impact est relativement limité.

La Lettonie occupe actuellement le deuxième rang européen en ce qui concerne les chiffres de l'inflation. Ces chiffres sont partiellement la conséquence de défaillances du passé, notamment de la part des gouvernements précédents de la Lettonie. Ces défaillances concernent trois domaines importants:

- l'affranchissement à l'égard du GNL et le surinvestissement éventuel dans ce domaine pérenniseront la dépendance à l'égard du gaz au lieu d'optimiser les sources d'énergie renouvelables;

- la résilience de la chaîne d'approvisionnement et l'intégration optimale, y compris des États baltes, dans le marché intérieur européen;

- l'autosuffisance dans le domaine alimentaire. La Lettonie reste un grand importateur de produits agricoles comme le lait frais, le lait en poudre et le blé.

*M. Simone Tagliapietra* souligne que depuis l'été, le débat sur la loi américaine visant à réduire l'inflation (*Inflation Reduction Act*) et sur son impact sur la compétitivité de l'industrie européenne prend de l'ampleur en Europe. Ce débat repose toutefois souvent sur l'idée qu'il s'agit de 369 milliards de dollars de subventions vertes souvent assimilées à des subventions en faveur de l'industrie. Or, la majeure partie de ce montant sera, en réalité, consacrée à des subventions en faveur des énergies renouvelables semblables à celles que l'Europe accorde traditionnellement à une échelle beaucoup plus grande (à raison de 80 milliards d'euros par an).

Ce qui est vraiment crucial pour la compétitivité de l'Union européenne, c'est la partie de 40 milliards de dollars, qui consiste en fait en des avantages fiscaux dont les entreprises pourront bénéficier si elles décident de délocaliser leurs usines aux États-Unis et d'y produire des panneaux, des batteries, des voitures électriques, etc. En ce qui concerne le futur *Net Zero Industry Act* de

weten of de ongedifferentieerde belastingmaatregelen voorgesteld door de OESO in de toekomst echt nodig zijn. Is het niet beter om voortaan gericht te werk te gaan?

In Italië werd de afgelopen twee of drie jaar geprobeerd maatregelen te nemen om gebouwen energiezuiniger te maken. Het gevolg van dit beleid is inflatie geweest, veroorzaakt door prijsstijgingen en een procyclisch effect. Hoe zou dit beleid kunnen worden gemoduleerd en aangepast? In veel gevallen betekent de energietransitie veel investeringen voor relatief weinig impact.

Letland staat momenteel op de tweede plaats in de Europese Unie wat inflatiecijfers betreft. Deze cijfers worden deels bepaald door "huiswerk" dat niet is gedaan, onder meer door de vorige regeringen in Letland. Huiswerk op drie belangrijke gebieden:

- de afhankelijkheid van LNG en de mogelijke overinvestering op dat gebied zal de afhankelijkheid van gas bestendigen in plaats van de hernieuwbare energiebronnen te maximaliseren;

- de veerkracht van de voorzieningsketen en de optimale integratie, ook van de Baltische staten, in de Europese interne markt;

- zelfvoorziening op voedselgebied. Letland is nog steeds een belangrijke importeur van landbouwproducten zoals verse melk, melkpoeder en tarwe.

*De heer Simone Tagliapietra* merkt op dat er in Europa sinds de zomer inderdaad een groeiend debat is over de *Inflation Reduction Act* en de gevolgen daarvan voor het concurrentievermogen van de Europese industrie. Dit debat is echter vaak gebaseerd op het idee dat het gaat om 369 miljard dollar aan groene subsidies, die vaak worden gelezen als subsidies voor de industrie. In werkelijkheid, gaat het grootste deel van dat bedrag naar subsidies voor hernieuwbare energie, die wij in Europa traditioneel op veel grotere schaal verlenen (80 miljard euro per jaar).

Wat echt cruciaal is voor het concurrentievermogen van de EU is het onderdeel van 40 miljard dollar, die in feite belastingvoordelen zijn die bedrijven kunnen krijgen als ze besluiten hun fabrieken naar de Verenigde Staten te verplaatsen en daar panelen, batterijen, elektrische auto's enzovoort te produceren. Inzake de aanstaande *Net Zero Industry Act* van de Europese Commissie is

la Commission européenne, il est important de reconnaître que l'Europe en fait déjà beaucoup pour soutenir la production de technologies propres.

En réponse à la question du représentant luxembourgeois, *M. Goeff Barnard* indique qu'il n'y a pas aujourd'hui de réponse unique à toutes les questions concernant la chronologie, la vitesse et les détails de ce qui doit être fait à ce stade. Il peut être difficile d'agir de manière ciblée et il est évident que l'on ne veut pas oublier certaines personnes dans le besoin. Cependant, on ne dispose parfois pas des informations ou des mécanismes nécessaires pour mener une action ciblée. Un cadre d'action pour la mise en place d'une aide énergétique efficace et durable est toutefois en cours d'élaboration et devrait être publié le 17 mars 2023.

*Mme Irene Tinagli* conclut la première session en constatant que les différents sujets abordés n'étaient pas directement liés à l'inflation, mais qu'il s'en déduit que toute politique économique globale au sein de l'Union européenne doit également tenir compte des politiques monétaire et fiscale.

Comment pouvons-nous donner aux États membres la latitude nécessaire pour réaliser les investissements requis pour soutenir nos économies, et veiller à ce qu'une politique monétaire restrictive n'ait pas de répercussions négatives sur l'investissement dans l'économie réelle? Comment pouvons-nous faire en sorte que tous les États membres disposent de la même marge de manœuvre pour intervenir dans leurs économies? La capacité fiscale européenne serait l'outil idéal à cet effet.

## **Session II: L'impact du déclin de l'utilisation de l'argent liquide – le cas des monnaies numériques**

*Mme Irene Tinagli* déclare que, même si l'euro numérique est encore en phase d'étude pour l'instant, une proposition législative sera nécessaire pour faire de l'euro numérique une réalité dans tous les pays de la zone euro. Le Parlement européen sera associé à ce processus au même titre que le Conseil. Le développement de l'euro numérique est suivi avec grand intérêt en raison de son impact sur l'économie de la zone euro et de ses risques potentiels en matière de blanchiment d'argent, de financement du terrorisme et de cybersécurité, d'évasion fiscale et de respect des sanctions. La confiance est la pierre angulaire de tout moyen de paiement et seul un projet fondé sur une confiance généralisée pourra réussir.

*M. Niklas Karlsson* fait observer que l'utilisation de l'argent liquide a considérablement diminué au cours de la dernière décennie. Ce phénomène est dû à la numérisation et à la mutation des modes de consommation,

het belangrijk te erkennen dat we in Europa al veel doen om de productie van *clean tech* te ondersteunen.

Wat de vraag van de Luxemburgse vertegenwoordiger betreft, geeft *de heer Goeff Barnard* aan dat er op dit moment niet één antwoord is op alle vragen over volgorde en snelheid en de details van wat er in dit stadium moet gebeuren. Het kan moeilijk zijn om doelgericht te werk te gaan en het is duidelijk dat men bepaalde mensen in nood niet wil vergeten. Het is echter zo dat men soms de nodige informatie of mechanismen niet heeft om doelgericht te werk te gaan. Er wordt echter aan een actiekader gewerkt voor het opzetten van effectieve en duurzame energiehulp, dat op 17 maart 2023 zou moeten worden gepubliceerd.

*Mevrouw Irene Tinagli* besluit de eerste sessie met de vaststelling dat de verschillende onderwerpen die werden besproken niet onmiddellijk verbonden zijn met inflatie, maar wel aantonen dat een algemeen economisch beleid binnen de EU ook rekening dient te houden met monetair en fiscaal beleid.

Hoe kunnen we de lidstaten de ruimte geven om de investeringen te doen die nodig zijn om onze economieën te ondersteunen en ervoor zorgen dat een restrictief monetair beleid geen negatieve gevolgen heeft voor de investeringen in de reële economie? Hoe zorgen we ervoor dat alle lidstaten dezelfde speelruimte hebben om in te grijpen in hun economieën? De *European fiscal capacity* zou hier het instrument bij uitstek voor zijn.

## **Sessie II: De impact van het afnemend gebruik van contant geld – het geval van de digitale munten**

*Mevrouw Irene Tinagli* verklaart dat, hoewel de digitale euro zich voorlopig nog in de studiefase bevindt, een wetgevingsvoorstel nodig is om de digitale euro in alle landen van de eurozone te realiseren. Het Europees Parlement zal hierbij op voet van gelijkheid met de Raad worden betrokken. De ontwikkeling van de digitale euro wordt met grote belangstelling gevolgd vanwege de gevolgen voor de economie van de eurozone, de potentiële risico's in verband met het witwassen van geld, de financiering van terrorisme en cyberveiligheid, belastingontduiking en de naleving van sancties. Vertrouwen is de hoeksteen van elk betaalmiddel en alleen een project dat gebaseerd is op een wijdverbreid vertrouwen kan slagen.

*De heer Niklas Karlsson* merkt op dat het gebruik van contant geld de afgelopen tien jaar drastisch is afgenomen. Dit is het gevolg van digitalisering en veranderende consumptiepatronen, waaronder de groei

notamment à la croissance du commerce en ligne. Cette transformation pourrait aboutir à la mise en place d'une société plus ou moins dépourvue d'argent liquide. Cela soulève de nombreuses questions sur le rôle des pouvoirs publics et du secteur privé sur les marchés de paiement. Par exemple, de nombreux pays travaillent intensément à l'introduction de monnaies digitales de banque centrale (CBDC).

*M. Stefan Ingves, ancien gouverneur de la banque centrale suédoise, estime que les législateurs, les gouvernements, les banques centrales et le secteur privé ont tous la responsabilité de veiller à ce que les futurs systèmes et infrastructures de paiement fonctionnent de façon correcte et sûre. En Suède, 92 % de la population n'utilise plus d'argent liquide. Cela signifie que la Suède évolue rapidement vers une société sans argent liquide, comme d'autres pays du monde. Les mutations fondamentales des systèmes de paiement en Europe et dans le reste du monde s'appuient sur les nouvelles technologies, qui permettent souvent des paiements instantanés ou du moins plus rapides. Cependant, les paiements transfrontaliers sont encore coûteux, lents et opaques et ils ne sont pas à la portée de nombreux citoyens.*

L'impact à long terme de la numérisation est actuellement difficile à cerner, mais il dépendra de la future législation, de l'adaptation des consommateurs et du comportement des banques centrales et des autorités de surveillance. Cela signifie que les législateurs ont une grande responsabilité dans l'élaboration et l'actualisation de la réglementation y afférente:

- il devrait être possible de procéder à des paiements immédiats avec de la monnaie publique;
- il devrait être possible de procéder à des paiements immédiats entre monnaies et au-delà des frontières;
- la monnaie publique numérique, émise par la banque centrale, devrait avoir cours légal et être accessible au grand public;
- la régulation de l'argent privé et celle des cbdc devraient se compléter pour garantir l'efficacité du système de paiement;
- un système d'identification numérique paneuropéen sera nécessaire pour que les personnes puissent s'identifier numériquement partout en d'Europe.

*Mme Evelien Witlox, responsable du programme Digital Euro à la Banque centrale européenne (BCE), souligne que nous vivons à une époque où tout est numérisé, y compris les préférences en matière de paiement des*

van de onlinehandel. Dit zou kunnen leiden tot een min of meer cashloze samenleving. Dit roept veel vragen op over de rol van de overheid en de particuliere sector op de betaalmarkten. Veel landen werken bijvoorbeeld intensief aan de invoering van digitaal centralebankgeld (CBDC).

*De heer Stefan Ingves, voormalig gouverneur van de Zweedse centrale bank, gelooft dat wetgevers, regeringen, centrale banken en de particuliere sector allemaal een verantwoordelijkheid hebben om ervoor te zorgen dat toekomstige betalingssystemen en -infrastructuren goed en veilig werken. In Zweden gebruikt 92 % van de bevolking geen contant geld meer. Dit betekent dat men daar snel op weg is naar een cashloze maatschappij, net als in verschillende landen wereldwijd. De fundamentele veranderingen van betalingssystemen in Europa en de rest van de wereld wordt gedreven door nieuwe technologieën, die vaak tot onmiddellijke of toch in elk geval snellere betalingen leiden. Grensoverschrijdende betalingen zijn echter nog steeds duur, traag, ondoorzichtig en voor veel burgers niet eens toegankelijk.*

Het langetermijneffect van de digitalisering is momenteel moeilijk te vatten, maar zal afhangen van toekomstige wetgeving, van de aanpassing van consumenten en van het gedrag van centrale banken en toezichthouders. Dit betekent dat wetgevers een grote verantwoordelijkheid hebben om regelgeving op dit gebied te ontwikkelen en te herzien:

- onmiddellijke betalingen met overheidsgeld moeten mogelijk zijn;
- onmiddellijke betalingen tussen valuta's en over de grenzen heen moeten mogelijk zijn;
- digitaal overheidsgeld, uitgegeven door de centrale bank, moet een wettig betaalmiddel zijn en beschikbaar zijn voor het grote publiek;
- regulering van particulier geld en CBDC's moeten elkaar aanvullen om ervoor te zorgen dat we een efficiënt betalingssysteem hebben;
- een pan-Europees digitaal ID-systeem is nodig, zodat men zich overal in Europa in digitale vorm kan identificeren.

*Mevrouw Evelien Witlox, programmamanager Digital Euro, Europese Centrale Bank (ECB), benadrukt dat we in een tijdperk leven waarin elk aspect van het leven digitaal wordt, inclusief de betalingsvoorkeuren van*

consommateurs. Pour que l'euro reste efficace et résiste à l'épreuve du temps, nous devons l'adapter à l'évolution des préférences des citoyens.

L'euro numérique constituerait la prochaine étape de l'évolution de l'argent liquide. Il conserverait les caractéristiques essentielles de l'argent liquide en tant que bien public: gratuité pour l'utilisation de base, large déploiement, commodité, inclusivité, résilience et protection élevée de la vie privée. Il serait facile à utiliser pour que les consommateurs qui éprouvent des difficultés avec les appareils numériques ne soient pas laissés pour compte, et il serait également mis à la disposition des consommateurs qui n'ont pas les moyens d'acheter une carte de crédit ou qui n'ont pas de compte bancaire. Il pourrait également réduire la dépendance extérieure et les risques liés aux tensions géopolitiques.

L'euro numérique devra d'abord être au service des Européens. C'est pourquoi la BCE collabore étroitement avec les autres institutions européennes et avec les responsables politiques. La Commission européenne prépare une proposition législative qui devra être examinée et adoptée par le Parlement européen et le Conseil de l'UE, et à laquelle sont associés les consommateurs, les commerçants, les établissements de paiement et les banques. Des réunions et des séminaires *ad-hoc* sont également organisés pour la société civile. Au cours de ces rencontres, des experts de la BCE présentent les travaux en cours et procèdent à des échanges de vues avec des représentants des organisations de la société civile européenne.

L'euro numérique respectera la vie privée par défaut et au niveau de sa conception, et il sera conçu pour réduire autant que possible le traitement des données numériques des utilisateurs. La BCE n'aura pas accès aux données personnelles. Elle ne pourra consulter ni les avoirs, ni l'historique des transactions, ni les habitudes de paiement des individus. Les législateurs devront statuer sur l'équilibre entre la protection de la vie privée et d'autres objectifs importants en matière de politique publique, tels que la lutte contre le blanchiment d'argent, le financement du terrorisme et l'évasion fiscale ou le respect des sanctions.

Toute décision du Conseil des gouverneurs de la BCE d'émettre effectivement un euro numérique ne pourra être prise qu'après l'adoption de la législation européenne nécessaire à cet égard.

*Mme Monique Goyens, directrice générale du Bureau européen des Unions des consommateurs (BEUC), souligne que l'innovation ne s'accompagne pas nécessairement de progrès pour les personnes qui*

de consommateurs. Om ervoor te zorgen dat de Euro toekomstbestendig en doelmatig blijft, moeten we hem aanpassen aan de veranderende voorkeuren van de burgers.

Een digitale euro zou de volgende stap zijn in de evolutie van contant geld. Hij zou de belangrijkste kenmerken van contant geld als een openbaar goed behouden, zoals gratis voor basisgebruik, breed inzetbaar, praktisch, inclusief, veerkrachtig en met een sterke privacybescherming. Hij zou gemakkelijk te gebruiken zijn, zodat degenen die meer moeite hebben met digitale apparatuur niet achterblijven, en hij zou ook beschikbaar zijn voor degenen die zich geen creditcard kunnen veroorloven of geen bankrekening hebben. Hij zou ook de externe afhankelijkheid en de risico's als gevolg van geopolitieke spanningen kunnen verminderen.

De digitale euro moet in de eerste plaats de Europese burgers dienen. Daarom werkt de ECB nauw samen met de andere EU-instellingen en beleidsmakers. De Europese Commissie werkt aan een wetgevingsvoorstel – dat door het Europees Parlement en de Raad van de EU moet worden besproken en goedgekeurd – waarbij consumenten, handelaren, betalingsinstellingen en banken worden betrokken. Er worden ook ad-hocbijeenkomsten en seminars voor het maatschappelijk middenveld georganiseerd, waar deskundigen van de ECB het werk presenteren en van gedachten wisselen met vertegenwoordigers van Europese maatschappelijke organisaties.

De digitale euro zal standaard en qua ontwerp de privacy respecteren en zal worden ontworpen om de verwerking van digitale gebruikersgegevens tot een minimum te beperken. De ECB zal geen toegang hebben tot persoonsgegevens. Zij zal niet in staat zijn het bezit, de transactiegeschiedenis of het betalingspatroon van individuele personen te zien. De wetgevers zullen moeten beslissen over het evenwicht tussen privacy en andere belangrijke doelstellingen van het overheidsbeleid, zoals de bestrijding van het witwassen van geld, de financiering van terrorisme, belastingontduiking of de naleving van sancties.

Een eventueel besluit van de Raad van bestuur van de ECB om daadwerkelijk een digitale euro uit te geven, kan pas worden genomen nadat de nodige Europese wetgeving in dit verband is aangenomen.

*Mevrouw Monique Goyens, directeur-generaal van de Europese Consumentenorganisatie (BEUC), geeft aan dat innovatie niet noodzakelijkerwijs vooruitgang betekent voor mensen die het moeilijk hebben. Bovendien bestaat*

éprouvent des difficultés. De plus, il existe un risque d'exclusion financière pour différents segments de la population. La question de la littératie numérique est considérée par certains comme une question de génération, mais l'oratrice estime qu'il s'agit plutôt d'une question d'âge. Il est donc très important, surtout sur un continent où la population est vieillissante, de respecter les personnes vieillissantes.

Nous devons nous adapter à l'évolution des préférences des consommateurs, mais ces "préférences" ne changent-elles pas parce que les consommateurs sont obligés d'opter pour certaines solutions parce que les banques ferment ou parce qu'il n'y a plus de distributeurs automatiques de billets?

Une étude sur les paiements quotidiens indique que de dix à vingt-cinq pour cent des consommateurs, selon le segment de marché, rencontrent des difficultés lorsqu'ils doivent payer des biens et des services dès lors qu'ils utilisent difficilement l'outil numérique. Quarante-trois pour cent des personnes interrogées dans le cadre de cette étude ont déclaré qu'elles aidaient très régulièrement d'autres personnes à effectuer des paiements numériques, et plus d'un adulte sur six n'effectue pas tous ses paiements ou ses opérations bancaires lui-même. Le BEUC demande dès lors que l'argent physique ait sa place dans une société numérique et que l'infrastructure de l'argent liquide soit maintenue.

L'oratrice soutient pleinement le projet de l'euro numérique, car il s'agit d'une opportunité de développer un instrument inclusif qui servira les intérêts de la société plutôt que ceux du secteur bancaire.

*Mme Vicky Van Eyck, directrice générale de Positive Money*, explique que son organisation œuvre à la réforme du système monétaire afin qu'il fonctionne dans l'intérêt de tous. Elle a quatre messages importants:

- l'accès à l'argent liquide doit être protégé le plus longtemps possible;
- l'euro numérique constitue une opportunité de faire en sorte que l'argent redevienne un véritable bien public;
- un euro numérique ambitieux devrait présenter les mêmes avantages que l'argent liquide;
- l'euro numérique nous permettrait d'améliorer notre système monétaire dans son ensemble en assurant une concurrence saine entre les banques, en rendant notre système de paiement plus résilient et en aidant à lutter plus efficacement contre les récessions et les crises.

het risico van financiële uitsluiting voor verschillende segmenten van de bevolking. De kwestie van digitale geletterdheid zou volgens sommigen een generatiekwestie zijn, maar voor de spreker gaat het eerder om een leeftijds-kwestie. Het is dus heel belangrijk om, zeker in een continent met een vergrijzende bevolking, respect te hebben voor mensen die ouder worden.

We moeten ons aanpassen aan de veranderende voorkeuren van mensen, maar veranderen die "voorkeuren" niet omdat mensen in bepaalde oplossingen worden gedwond, omdat de banken sluiten, omdat de geldautomaten er niet meer zijn?

Uit een studie over dagelijkse betalingen blijkt dat tussen tien en vijftien procent van de consumenten, afhankelijk van het marktsegment, problemen ondervindt wanneer ze voor goederen en diensten moeten betalen, omdat ze het digitale hulpmiddel niet gemakkelijk kunnen gebruiken. Drieënveertig procent van de respondenten uit de studie zei zeer regelmatig mensen te helpen bij het doen van digitale betalingen en meer dan een op de zes volwassenen voert niet al zijn betalingen of bankzaken zelfstandig uit. Om deze redenen roept de BEUC op om fysiek geld een plaats te geven in een digitale samenleving en om de cashinfrastructuur in leven te houden.

De spreker staat volledig achter het project van de digitale euro, omdat het een kans is om een inclusief instrument te ontwikkelen dat de samenleving dient, in plaats van de belangen van het bankwezen.

*Mevrouw Vicky Van Eyck, directeur-generaal Positive Money*, verklaart dat haar organisatie werkt aan de hervorming van het geldsysteem, zodat het voor iedereen werkt. Zij heeft vier belangrijke boodschappen:

- de toegang tot contant geld moet zo lang mogelijk worden beschermd;
- een digitale euro is een kans om geld weer een echt publiek goed te maken;
- een ambitieuze digitale euro zou dezelfde voordelen moeten hebben als contant geld;
- het zou een kans zijn om ons monetair systeem als geheel te verbeteren, door banken gezonde concurrentie te bieden, ons betalingssysteem veerkrachtiger te maken en recessies en crisissen effectiever te helpen bestrijden.



Lorsque les premières banques centrales ont été créées, leurs tâches principales étaient de contrôler l'inflation, ainsi que de produire et d'émettre des billets de banque et des pièces de monnaie. L'argent liquide émis par les banques centrales a joué un rôle crucial pour établir la confiance. Il s'agit de l'actif le plus liquide, le plus sûr et le plus anonyme auquel les acteurs d'une économie ont accès. Aujourd'hui, il sert de point d'ancrage à tout le système monétaire. Cependant, à l'heure actuelle, l'argent liquide représente moins de dix pour cent de l'argent en circulation.

Cette domination de l'argent privé sur l'argent public est renforcée par la fermeture des distributeurs automatiques de billets jugés non rentables par les banques commerciales. Ce déclin de l'argent liquide a des conséquences importantes pour notre société. C'est pourquoi *Positive Money* accueille favorablement les initiatives qui obligent les établissements de crédit à maintenir l'accès à l'argent liquide et à subventionner les distributeurs automatiques de billets en tant que bien public.

Cependant, compte tenu de la demande croissante de paiements numériques, nous avons besoin d'un équivalent de l'argent liquide adapté à l'ère numérique. L'idée d'émettre des euros numériques par l'intermédiaire du secteur bancaire commercial est néanmoins une erreur: la tendance des banques commerciales à provoquer des crises financières a montré qu'elles ne pouvaient pas être les seuls fournisseurs d'argent. Par conséquent, les consommateurs devraient pouvoir accéder à un compte par l'intermédiaire d'un organisme public ou à but non lucratif. Toutefois, ce système de comptes ne suffirait pas, à lui seul, à faire de l'euro numérique un véritable bien public: il faudrait pour cela que les consommateurs puissent accéder à cette monnaie et payer avec elle sans avoir à s'identifier auprès d'un organisme. Cela permettrait de reproduire les avantages de l'argent liquide. L'euro numérique serait gratuit, totalement anonyme, accessible à tous et hors ligne. Une concurrence saine obligerait également les banques à innover et à offrir de meilleurs services aux citoyens.

Les quatre exposés introductifs sont suivis d'un échange de vues entre les députés nationaux et les membres du Parlement européen.

Un représentant espagnol fait observer que les achats en espèces, malgré des changements importants dans les modes de consommation des Espagnols, représentent toujours 67 % des transactions. Au Congrès des députés, l'inaccessibilité des institutions financières pour la population est un sujet de discussion important. C'est pourquoi il a été décidé de soutenir l'euro numérique. Il importe que les parlements nationaux encouragent le Parlement européen à continuer sur cette voie, mais

Toen de eerste centrale banken werden opgericht, waren hun kerntaken het beheersen van de inflatie en het produceren en uitgeven van bankbiljetten en munten. Door centrale banken uitgegeven contant geld speelde een cruciale rol bij het scheppen van vertrouwen. Het is het meest liquide, veilige en anonieme activum waartoe mensen in een economie toegang hebben. Tegenwoordig fungeert het als anker voor het hele monetaire systeem. Vandaag maakt contant geld echter minder dan tien procent uit van het geld in omloop.

Deze dominantie van particulier geld over publiek geld wordt versterkt door de sluiting van geldautomaten, die door commerciële banken als onrendabel worden beschouwd. Dit verval van contant geld heeft ernstige gevolgen voor onze samenleving. Daarom verwelkomt *Positive Money* initiatieven die kredietinstellingen verplichten de toegang tot contant geld te handhaven en geldautomaten als een openbaar goed te subsidiëren.

Met de toenemende vraag naar digitale betalingen hebben we echter een equivalent van contant geld nodig dat geschikt is voor het digitale tijdperk. Het idee om digitale euro's uit te geven via de commerciële banksector is echter een vergissing: de neiging van commerciële banken om financiële crisissen te veroorzaken heeft aangetoond dat zij niet de enige geldverschaffers kunnen zijn. Daarom moeten mensen toegang kunnen krijgen tot een rekening via een publieke of non-profitinstelling. Een dergelijk rekeningensysteem alleen is echter niet voldoende om er een echt publiek goed van te maken: hiervoor zou men toegang moeten krijgen tot en betalen met digitale euro's zonder dat men zich bij een instelling zou hoeven te identificeren. Dit zou de voordelen van contant geld repliceren. Het zou gratis zijn, volledig anoniem, voor iedereen toegankelijk en offline. Gezonde concurrentie zal banken bovendien dwingen te innoveren en mensen betere diensten aan te bieden.

Na de vier inleidende uiteenzettingen volgt een gedachtewisseling tussen nationale parlementsleden en leden van het Europees Parlement.

Een vertegenwoordiger uit Spanje laat weten dat de aankopen in contant geld, ondanks belangrijke veranderingen in de consumptiepatronen van de Spanjaarden, nog steeds 67 % bedragen. In het Congres van Afgevaardigden is de onbereikbaarheid van de financiële instellingen voor de bevolking een belangrijk onderwerp van discussie. Daarom werd besloten om de digitale euro te steunen. Het is belangrijk dat de nationale parlementen tegen het Europees Parlement zeggen dat

sans aller trop vite et en tenant compte des besoins de la population.

Un représentant croate indique que l'émergence de plusieurs sortes de crypto-actifs et le développement de nouvelles technologies contribuent certainement à l'idée de l'introduction de MNBC. Il convient toutefois de veiller à ce que les citoyens aient confiance en ces monnaies. Celles-ci doivent en outre compléter les espèces et non les remplacer.

Un représentant luxembourgeois estime que la numérisation doit être perçue comme une opportunité mais qu'il convient également de reconnaître ses menaces potentielles. Il est toutefois devenu sceptique concernant la capacité des institutions à innover plus rapidement que les acteurs privés, surtout dans le domaine des paiements. Avant d'aller plus loin avec l'euro numérique, une réflexion s'impose au sujet des droits du consommateur, de l'accès et du coût des services ainsi que du respect de la réglementation relative à la vie privée.

Un représentant hongrois fait observer que le nombre de paiements effectués au moyen d'une carte bancaire augmente constamment, tout comme l'utilisation des applications bancaires mobiles et en ligne. La Banque nationale hongroise étudie actuellement la possibilité d'introduire une MNBC.

Un représentant suédois trouve intéressant de constater à quel point peu de Suédois paient en espèces. Ce mode de paiement devient même très difficile dans le pays. Il se pose à cet égard des questions concernant les aspects démocratique et d'accessibilité.

Un représentant espagnol pose une série de questions pratiques:

— Quand décidera-t-on de la technologie qui sera utilisée pour l'euro numérique?

— Comment peut-on garantir le respect de la vie privée?

— L'euro numérique contraindra-t-il les parlements nationaux à modifier leur législation en profondeur?

— Comment s'y prendra-t-on pour rendre l'euro numérique accessible aux personnes âgées et, de manière générale, aux personnes qui ont peu de connaissances dans ce domaine?

*M. Stefan Ingves* indique qu'il est encore trop tôt pour se prononcer sur le choix de la technologie. Nous devons également accepter que les technologies évolueront dans

men op dit pad verder moet gaan, maar niet te snel en rekening houdend met de behoeften van de bevolking.

Een vertegenwoordiger uit Kroatië wijst erop dat de opkomst van verschillende soorten cryptoactiva en de ontwikkeling van nieuwe technologieën zeker helpen bij het idee van de invoering van CBDC's. Er moet echter voor worden gezorgd dat de burgers vertrouwen hebben in deze munten, en het moet contant geld aanvullen en niet vervangen.

Een vertegenwoordiger uit Luxemburg vindt dat we de digitalisering moeten omarmen als een kans, maar ook de potentiële bedreigingen ervan moeten onderkennen. Hij is echter sceptisch geworden over het vermogen van instellingen om sneller te innoveren dan particuliere actoren, vooral op het gebied van betalingen. Er moet worden nagedacht over de rechten van de consument, de toegang tot diensten, de kosten van diensten en de afweging van privacy in het licht van de naleving van regelgeving, voordat men verder gaat met de digitale euro.

Een vertegenwoordiger uit Hongarije merkt dat het aantal aankopen met een bankkaart gestaag toeneemt, net als het gebruik van mobiel en internetbankieren. De Hongaarse Nationale Bank bestudeert momenteel de mogelijkheid om een CBDC in te voeren.

Een vertegenwoordiger uit Zweden vindt het interessant om te zien hoe weinig mensen contant geld gebruiken in Zweden. Het is er zelfs heel moeilijk om nog met contant geld te betalen. Hij maakt zich in dat opzicht zorgen over democratische kwesties en toegankelijkheid.

Een vertegenwoordiger uit Spanje heeft enkele praktische vragen:

— Wanneer zal er beslist worden welke technologie er voor de digitale euro zal worden gebruikt?

— Hoe kan men zeker zijn dat de privacy zal worden gewaarborgd?

— Zal de digitale euro een sterke aanpassing van de wetgeving in de nationale parlementen vereisen?

— Hoe zal men deze digitale euro toegankelijk maken voor ouderen en algemeen voor mensen die er weinig van kennen?

*De heer Stefan Ingves* geeft aan dat het nog te vroeg is om iets te zeggen over de keuze van de technologie. We moeten ook accepteren dat technologieën in de

le temps. Il ajoute qu'il serait préférable que le cadre réglementaire soit neutre sur le plan technologique.

L'intervenant ne s'attend pas à ce que les cryptomonnaies remplacent l'argent des banques centrales. Il est toutefois d'avis que si l'on prenait en compte le coût réel de l'utilisation d'argent physique, son utilisation diminuerait du jour au lendemain.

*Mme Evelien Witlox* se félicite que l'on reconnaisse que l'ère numérique nécessite également un bien public. Il est très important de veiller à ce que chacun puisse participer à cette ère numérique, et un bien public comme l'euro numérique peut réellement y contribuer.

*Mme Monique Goyens* fait observer que les citoyens ignorent souvent la signification de tous ces mots commençant par "crypto". Il circule une énorme quantité d'information erronées, et certaines personnes sont par exemple entraînées dans des cryptoplacements sans réellement savoir ce qu'elles font, principalement les jeunes. L'intervenante est convaincue que le coût du déplacement des espèces est déjà supporté par le consommateur ou le contribuable, soit dans le prix payé au magasin, soit au travers des frais bancaires. Les paiements numériques peuvent aujourd'hui être gratuits car les utilisateurs paient avec leurs données personnelles, dont la valeur est nettement plus grande que l'on ne peut l'imaginer.

*Mme Vicky Van Eyck* souligne qu'au final, il importe que le projet de monnaie numérique reflète les intérêts et les besoins des citoyens. Si l'on conçoit une euro numérique en tenant compte de la vie privée et de l'accessibilité, on pourra quelque peu se rassurer sur les cryptomonnaies.

*Mme Irene Tinagli* conclut en indiquant que la question de l'inclusion et de l'exclusion est importante, bien que l'on constate naturellement une grande diversité d'opinions à ce sujet au sein de l'Union européenne. La BCE a toujours été très claire sur le fait que, si l'euro numérique est instauré, il ne remplacera jamais les espèces.

Ce sont surtout l'utilisation des données et le respect de la vie privée qui suscitent l'inquiétude. Si la BCE émet un euro numérique, les données ne seront jamais utilisées à des fins commerciales. Toutes les garanties sont donc présentes. Il importe, au-delà des positions divergentes, de prendre conscience des avantages offerts par les progrès technologiques et des possibilités qui s'offrent à nous.

loop van de tijd zullen veranderen. Zijn eerste voorkeur zou zijn om ervoor te zorgen dat het regelgevingskader technologisch neutraal is.

De spreker verwacht niet dat cryptomunten het geld van de centrale bank vervangen. Hij is wel van mening dat, als men de werkelijke kosten van het gebruik van fysiek geld in rekening zou brengen, het gebruik ervan van de ene op de andere dag zal afnemen.

*Mevrouw Evelien Witlox* is blij dat er erkend wordt dat het digitale tijdperk ook een publiek goed vereist. Het is heel belangrijk dat we ervoor zorgen dat in dit digitale tijdperk iedereen kan deelnemen, en een publiek goed als de digitale euro kan daar echt toe bijdragen.

*Mevrouw Monique Goyens* merkt op dat mensen vaak in de war zijn over wat al die woorden met "crypto" eigenlijk betekenen. Er gaat een enorme hoeveelheid desinformatie rond en mensen worden bijvoorbeeld meegezogen in cryptobeleggingen zonder echt te weten wat ze doen, vooral jongeren. Ze is ervan overtuigd dat de kosten voor het verplaatsen van contant geld al worden betaald door de consument of de belastingbetaler, omdat deze ofwel zijn ingebouwd in de winkelprijs ofwel in de bankkosten. Op dit moment kunnen digitale betalingen gratis zijn, omdat men betaalt met persoonlijke gegevens en die zijn veel meer waard dan men zich kan voorstellen.

*Mevrouw Vicky Van Eyck* benadrukt dat het uiteindelijk belangrijk is dat de belangen en behoeften van de burgers tot uiting komen in het ontwerp van de digitale munt. Als een digitale euro wordt ontworpen op een manier die rekening houdt met privacy en toegankelijkheid, kunnen we ons iets minder zorgen maken over cryptomunten.

*Mevrouw Irene Tinagli* besluit dat de kwestie van insluiting en uitsluiting een belangrijk element is, al is er op dat punt natuurlijk veel diversiteit binnen de EU. De ECB is altijd heel duidelijk geweest over het feit dat, als de digitale euro wordt ingevoerd, deze nooit een vervanging voor contant geld zal zijn.

Vooraf over het gebruik van gegevens en privacy zijn er veel zorgen. Als de ECB een digitale euro zou uitgeven, zouden de gegevens nooit commercieel gebruikt worden. Alle waarborgen zijn dus aanwezig. Ondanks de verschillende standpunten, is het belangrijk dat we ons bewust zijn van de voordelen van de technologische vooruitgang en de mogelijkheden die voor ons liggen.

## B. Commission de l'Emploi et des Affaires sociales (EMPL)

La commission a été présidée par *M. Dragoş Pîslaru, président de la commission de l'emploi et des affaires sociales du Parlement européen.*

### Session I: Conséquences socio-économiques de l'inflation élevée et des prix de l'énergie et mesures correctives pour y remédier en mettant l'accent sur les ménages vulnérables

Remarques liminaires de:

— Juliana WAHLGREN, directrice, Réseau européen de lutte contre la pauvreté;

— Barbara KAUFFMANN, directrice de l'analyse de l'emploi et de la gouvernance sociale, Commission européenne (DG EMPL);

— Ondřej BENEŠÍK, président de la commission des affaires européennes, Chambre des députés de la République tchèque;

— Antonio Armando FERRER SAIS, président de la commission de l'emploi, de l'inclusion, de la sécurité sociale et des migrations, Sénat espagnol.

*Mme Juliana Wahlgren, Réseau européen de lutte contre la pauvreté, souligne que les personnes en situation de précarité vont avoir tendance à réduire (drastiquement) leur consommation énergétique, ce qui va notamment causer d'autres problèmes, notamment en termes de santé.*

La situation est particulièrement complexe.

Les personnes en situation de précarité énergétique sont souvent confrontés aux banques alimentaires. Elles ont également des soucis en termes de santé mentale.

L'intervenante rappelle quelques éléments qui renforcent la situation de précarité:

— Les femmes gagnent moins leur vie que leurs hommes;

— La digitalisation accroît les inégalités. Les personnes en situation de précarité ne sont pas toujours en mesure d'utiliser les outils numériques mis à dispositions.

L'intervenante souligne l'importance d'une approche transversale pour faire face aux défis de la précarité énergétique. Elle épingle certaines solutions:

## B. Commissie Werkgelegenheid en Sociale Zaken (EMPL)

De commissie werd voorgezeten door *de heer Dragoş Pîslaru, voorzitter van de commissie Werkgelegenheid en Sociale Zaken van het Europees Parlement.*

### Zitting I: Sociaaleconomische gevolgen van de hoge inflatie en van de energieprijzen en corrigerende maatregelen om dat aan te pakken door de focus te leggen op de kwetsbare huishoudens

Voorafgaande opmerkingen van:

— Juliana WAHLGREN, directrice, Europees Netwerk tegen armoede;

— Barbara KAUFFMANN, directrice van arbeidsanalyse en van sociale *governance*, Europese Commissie (DG EMPL);

— Ondřej BENEŠÍK, voorzitter van de commissie voor Europese Zaken, Kamer van volksvertegenwoordigers van de Tsjechische Republiek;

— Antonio Armando FERRER SAIS, voorzitter van de commissie voor werkgelegenheid, sociale zekerheid, inclusie en migratie, Spaanse Senaat

*Mevrouw Juliana Wahlgren, Europees Netwerk tegen armoede, benadrukt dat de mensen in armoede de neiging zullen hebben hun energieverbruik (drastisch) te verlagen, waardoor andere problemen zullen ontstaan, onder meer inzake gezondheid.*

De situatie is bijzonder ingewikkeld.

De mensen in energiearmoede moeten vaak een beroep doen op de voedselbanken. Ze hebben ook geestelijke gezondheidsproblemen.

De spreekster wijst op enkele elementen die de armoede verergeren.

— Vrouwen verdienen minder dan mannen;

— De digitalisering doet de ongelijkheden toenemen. Mensen in armoede kunnen niet altijd de ter beschikking gestelde digitale instrumenten gebruiken.

De spreekster benadrukt het belang van een transversale aanpak om de uitdagingen van energiearmoede het hoofd te bieden. Ze onderstreept enkele oplossingen:

— Il convient d'écouter les personnes en situation énergétique (l'importance de politiques "bottom up" et non "top down").

— Il faut garantir un revenu décent pour toutes les personnes.

— Il convient d'assurer une protection sociale à tout citoyen.

— L'importance de lutter contre la problématique du non-recours aux droits.

— Il faut une approche "intersectionnelle"; il faut s'assurer que les droits sociaux, dans leur globalité, sont respectés.

— L'importance de disposer de données suffisantes afin de pouvoir cibler au mieux les ménages vulnérables.

*Mme Barbara Kauffmann, directrice de l'analyse de l'emploi et de la gouvernance sociale, Commission européenne (DG EMPL), souligne que l'inflation galopante a suivi des décennies d'une inflation assez faible. Toutefois, le marché du travail s'est montré assez résilient.*

Le salaire réel des Européens a baissé de 5 % de 2021 à 2022. On manque de données pour objectiver la perte de revenus des ménages plus vulnérables.

Les solutions sont multiples pour faire face à cette problématique:

— La Commission européenne a pris des mesures (le plan "RePowerEU") visant à réduire fortement sa dépendance aux énergies fossiles.

— La Commission souhaite renforcer les mesures d'efficacité énergétique (une moindre consommation pour le même effet), que ce soit dans les secteurs du transport, du bâtiment ou de l'industrie.

— L'Union européenne a joué un rôle de facilitateur pour permettre aux États membres de pouvoir prendre des mesures soutenant les ménages, sans tomber dans l'escarcelle des mesures dites d'aide d'État.

Plus de 400 mesures ont été prises par les États membres. Toutefois, nombre de ces mesures n'étaient pas assez ciblées.

— Er moet worden geluisterd naar de mensen in energiearmoede (belang van een "bottom up"-beleid in plaats van een "top down"-beleid).

— Er moet worden voor gezorgd dat iedereen een menswaardig inkomen heeft.

— Elke burger moet sociale bescherming hebben.

— Het belang van het probleem te bestrijden dat er geen beroep wordt gedaan op de rechten.

— Er is nood aan een "intersectorale" aanpak; er moet voor gezorgd worden dat alle sociale rechten in acht worden genomen.

— Het belang om over voldoende gegevens te beschikken om zich zo goed mogelijk op de kwetsbare huishoudens te richten.

*Mevrouw Barbara Kauffmann, directrice van arbeidsanalyse en van sociale governance, Europese Commissie (DG EMPL), benadrukt dat de snel toenemende inflatie er na tientallen jaren met een vrij zwakke inflatie is gekomen. De arbeidsmarkt was vrij veerkrachtig.*

Het reële loon in Europa is met 5 % gezakt in 2022 ten opzichte van 2021. Er ontbreken gegevens om het inkomensverlies van de meer kwetsbare huishoudens te objectiveren.

Er zijn tal van oplossingen voor dat probleem:

— De Europese Commissie heeft maatregelen (het "REPowerEU-plan") genomen om de afhankelijkheid van fossiele energie sterk te verminderen.

— De Commissie wil de maatregelen voor energie-efficiëntie (minder verbruik voor hetzelfde effect) aanscherpen, zowel in de vervoersector en de bouwsector als in de industriector.

— De Europese Unie heeft een faciliterende rol gespeeld om het voor de lidstaten mogelijk te maken maatregelen te nemen die de huishoudens steunen zonder dat het daarbij om maatregelen van overheidssteun zou gaan.

Meer dan 400 maatregelen werden genomen door de lidstaten. Heel wat van die maatregelen waren echter niet gericht genoeg.

Il s'agit du grand défi: parvenir à cibler le mieux possible les personnes et les ménages qui en ont le plus besoin.

*M. Ondřej Benesik, président de la commission des affaires européennes, Chambre des députés de la République tchèque, rappelle que la République tchèque ne fait pas partie de la zone euro. Par conséquent, elle doit tenir compte d'une variable supplémentaire: le taux de change.*

L'inflation est particulièrement haute en République tchèque.

La République tchèque a mis en place un régime d'aides pour les ménages, afin de leur permettre de payer leurs factures d'eau, de gaz et d'électricité.

Les aides ont été ciblées et modulées en fonction de la localité: les besoins ne sont pas les mêmes que l'on vive dans une ville ou dans un petit village.

*M. Antonio Armando FERRER SAIS, président de la commission de l'emploi, de l'inclusion, de la sécurité sociale et des migrations, Sénat espagnol, souligne que les retombées de la guerre sont connues: hausse de l'inflation, coûts de l'énergie en hausse, ...*

Six trains de mesures ont été adoptées en 2022 par le Congrès des députés espagnol. Cela a coûté 30 milliards d'euros.

Ces mesures demandent un énorme effort budgétaire. Mais en réorientant les moyens sur les besoins prioritaires, il est tout de même possible de continuer à réduire le déficit budgétaire.

L'Espagne a subventionné l'énergie.

Les personnes les plus vulnérables ont reçu des aides.

Des chèques ont été versés aux familles les plus vulnérables et à la classe moyenne inférieure.

Comme mesures structurelles, l'intervenant cite la réforme du marché du travail.

Le gouvernement espagnol a déployé un "bouclier social": le salaire moyen a augmenté, indexation des retraites, protection contre les expulsions au niveau du logement, baisse de la TVA sur les produits "de base", chèque de 200 euros aux personnes qui gagnent moins de 20.000 euros par an.

Het is een grote uitdaging: ervoor zorgen dat de focus ligt op de mensen en de huishoudens die er het meeste nood aan hebben.

*De heer Ondřej Benesik, voorzitter van de commissie voor Europese Zaken, Kamer van volksvertegenwoordigers van de Tsjechische Republiek, herinnert eraan dat de Tsjechische Republiek geen deel uitmaakt van de eurozone. Bijgevolg moet ze rekening houden met een bijkomende variabele: de wisselkoers.*

In de Tsjechische Republiek is de inflatie bijzonder hoog.

De Tsjechische Republiek heeft een steunregeling voor de huishoudens ingevoerd zodat ze hun water-, gas- en elektriciteitsfacturen kunnen betalen.

De hulp was gericht en aangepast naargelang van de plaats: de noden in een stad zijn niet dezelfde als in een klein dorp.

*De heer Antonio Armando FERRER SAIS, voorzitter van de commissie voor werkgelegenheid, sociale zaken, inclusie en migratie, Spaanse Senaat, benadrukt dat de gevolgen van de oorlog bekend zijn: stijging van de inflatie, stijgende energiekosten, enzovoort.*

Het Spaanse Congres van Afgevaardigden heeft in 2022 zes pakketten maatregelen aangenomen. Dat heeft 30 miljard euro gekost.

Die maatregelen vragen een enorme begrotingsinspanning. Door de middelen op de prioritaire noden af te stemmen is het toch mogelijk om het begrotingskort voort af te bouwen.

Spanje heeft energie gesubsidieerd.

De meest kwetsbaren hebben steun gekregen.

Er werden cheques uitgedeeld aan de meest kwetsbare gezinnen en aan de lagere middenklasse.

Inzake structurele maatregelen verwijst de spreker naar de hervorming van de arbeidsmarkt.

De Spaanse regering heeft een "sociaal schild" ingesteld: het gemiddelde loon werd opgetrokken, de pensioenen werden aan het indexcijfer aangepast, er kwam bescherming tegen uithuiszettingen, de btw op de basisproducten werd verlaagd, mensen met een inkomen lager dan 20.000 euro per jaar hebben een cheque van 200 euro gekregen.

*Échange de vues entre les députés nationaux et les députés au Parlement européen*

Les députés ont mis en exergue l'importance de combiner des mesures *ad hoc*, à prendre dans l'urgence, avec des mesures plus structurelles.

De nombreux députés ont souhaité que l'Union européenne publie un guide des bonnes pratiques en matière sociale et énergétique. De cette manière, les États membres pourraient s'inspirer des mesures prises dans d'autres pays.

**Session II: Poursuivre l'intégration de la dimension sociale dans le réexamen du cadre économique et budgétaire de l'UE**

Remarques liminaires de:

— Michael ARGHYROU, chef du Conseil, conseiller économique du Ministère des finances de la République hellénique et professeur d'économie au Département d'économie de l'Université du Pirée;

— Katia BERTI, chef d'unité, Semestre européen, EMCO, Commission européenne, (DG EMPL);

— Antón GÓMEZ-REINO VARELA, président de la commission de l'emploi, de l'inclusion, de la sécurité sociale et des migrations, Congrès des députés espagnol.

En guise d'introduction, *M. Dragoş PÎSLARU, président de la commission de l'emploi et des affaires sociales du Parlement européen*, a cité le "*non paper*" de la Belgique et l'Espagne au sujet de la "*social imbalances procedure*". Comment trouver une balance entre l'agenda social et le contexte macroéconomique?

*M. Michael Arghyrou, chef du Conseil, conseiller économique du Ministère des finances de la République hellénique et professeur d'économie au Département d'économie de l'Université du Pirée*, indique que la dimension sociale n'est pas explicitement mentionnée dans les débats actuels au sujet de l'"*European Economic Governance Review*". Mais il n'empêche que cette dimension sociale y est implicitement intégrée.

Le citoyen européen veut une augmentation de ses standards de vie et une assurance contre les accidents de la vie.

*Gedachtewisseling tussen de nationale volksvertegenwoordigers en de EU-Parlementsleden*

De volksvertegenwoordigers hebben benadrukt dat het belangrijk is dat ad-hocmaatregelen, die in dringende situaties moeten worden genomen, gepaard gaan met meer structurele maatregelen.

Velen onder hen willen dat de Europese Unie een handleiding met goede praktijken op sociaal en energievak uitbrengt. Op die manier zouden de lidstaten een voorbeeld kunnen nemen aan de maatregelen die in andere landen worden genomen.

**Sessie II: De sociale dimensie als onderdeel van de herziening van het economische en budgettaire kader van de EU**

Inleidende opmerkingen van:

— Michael ARGHYROU, hoofd van de Raad, economisch adviseur van het ministerie van Financiën van de Helleense Republiek en hoogleraar economie aan de faculteit Economie van de universiteit van Piraeus;

— Katia BERTI, hoofd administratieve eenheid, Europees Semester, EMCO, Europese Commissie, (DG EMPL);

— Antón GÓMEZ-REINO VARELA, voorzitter van de commissie voor Werkgelegenheid, Inclusie, Sociale Zekerheid en Migratie van het Spaanse Congres van Afgevaardigden.

*De heer Dragoş PÎSLARU, voorzitter van de commissie voor Werkgelegenheid en Sociale Zaken van het Europees Parlement*, verwijst bij wijze van inleiding naar de "*non-paper*" van België en van Spanje over de "*procedure voor sociale onevenwichtigheden*". Hoe kan worden gestreefd naar een evenwicht tussen de sociale agenda en de macro-economische context?

*De heer Michael Arghyrou, hoofd van de Raad, economisch adviseur van het ministerie van Financiën van de Helleense Republiek en hoogleraar economie aan de faculteit Economie van de universiteit van Piraeus*, stipt aan dat de sociale dimensie niet uitdrukkelijk aan bod komt in de huidige debatten over de *European Economic Governance Review*. Dat neemt echter niet weg dat die sociale dimensie er impliciet deel van uitmaakt.

De Europese burger wil dat zijn levensstandaard wordt opgekrikt en dat hij wordt verzekerd tegen de tegenslagen van het leven.

La croissance et des finances publiques saines sont indissociables.

Concernant la dimension sociale en particulier, l'inclusion est liée à l'emploi. L'emploi est un facteur de croissance.

Pour l'intervenant, il manque quelque chose de fondamental à l'Europe. En effet, la zone euro est une union monétaire. Mais il faudrait également que l'Europe dispose de leviers fiscaux.

L'intervenant est conscient qu'il s'agit d'une question particulièrement sensible sur le plan politique.

Il convient de réfléchir à un système de taxation en vue de tendre vers davantage de convergences entre les États membres.

*Mme Katia Berti, chef d'unité, Semestre européen, EMCO, Commission européenne, (DG EMPL), souligne que les débats sur le "Cadre de Gouvernance économique" entrent dans une phase cruciale.*

Les orientations de la Commission ont tiré les leçons des crises économiques et financières. Elles s'inspirent notamment des politiques mises en place lors de la crise du COVID.

Les défis en matière sociale sont nombreux. Pour relever ces défis, des réformes majeures et des investissements conséquents seront nécessaires.

En ce sens, le "Cadre de Gouvernance économique" va jouer un rôle majeur.

Il convient d'avoir une meilleure coordination des politiques fiscales et sociales. Le Semestre européen pourra jouer un rôle central pour assurer le suivi des réformes et coordonner les efforts communs.

*M. Antón Gómez-Reino Varela, président de la commission de l'emploi, de l'inclusion, de la sécurité sociale et des migrations, Congrès des députés espagnol, souligne que l'Espagne a pris des mesures importantes. L'Espagne a agi main dans la main avec l'Europe.*

L'intervenant souligne l'importance des données pour mener à bien des politiques ciblées.

L'Espagne a déployé un grand "bouclier social" pour faire face aux différentes crises.

Groei en gezonde overheidsfinanciën zijn onlosmakelijk met elkaar verbonden.

Wat specifiek de sociale dimensie betreft, is het zo dat inclusie verband houdt met werk. Werken is een groeifactor.

Volgens de spreker ontbreekt Europa iets fundamenteels. De eurozone is immers een monetaire unie, maar Europa zou ook over fiscale hefboomen moeten kunnen beschikken.

De spreker is zich ervan bewust dat dit politiek bijzonder gevoelig ligt.

Er moet worden nagedacht over een belastingstelsel dat meer convergentie tussen de lidstaten bewerkstelligt.

*Mevrouw Katia Berti, hoofd administratieve eenheid, Europees Semester, EMCO, Europese Commissie, (DG EMPL), benadrukt dat de debatten over het "kader voor economische governance" een cruciale fase ingaan.*

De richtsnoeren van de Europese Commissie tonen aan dat lessen werden getrokken uit de economische en financiële crisissen. Ze zijn onder meer geïnspireerd op het beleid dat tijdens de COVID-crisis werd gevoerd.

Er zijn tal van sociale uitdagingen en die vereisen ingrijpende hervormingen en aanzienlijke investeringen.

In dat opzicht is een belangrijke rol weggelegd voor het "kader voor economische governance".

Er is nood aan een betere coördinatie van de fiscale en sociale beleidslijnen. Er zal een centrale rol zijn weggelegd voor het Europees Semester om de hervormingen te begeleiden en de gemeenschappelijke inspanningen te coördineren.

*De heer Antón Gómez-Reino Varela, voorzitter van de commissie voor Werkgelegenheid, Inclusie, Sociale Zekerheid en Migratie van het Spaanse Congres van Afgevaardigden, attendeert erop dat Spanje verregaande maatregelen heeft genomen. Spanje heeft zeer nauw samengewerkt met Europa.*

De spreker benadrukt het belang van data om een gericht beleid te kunnen voeren.

Spanje heeft een groot "sociaal schild" ingesteld om de verschillende crisissen het hoofd te bieden.



Le socle des droits sociaux doit être au cœur de l'action de l'Union européenne.

*Échange de vues entre les députés nationaux et les députés au Parlement européen*

De nombreux députés ont souligné l'importance de la coordination des différentes politiques mises en œuvre au niveau européen.

### C. Commission des Budgets (BUDG)

La séance est présidée par *M. Johan Van Overtveldt, président de la commission des budgets du Parlement européen*, et par *M. Edward Riedl, président de la commission des Finances du Riksdag suédois*.

**Session I: Changement climatique, énergie, inflation: quel rôle pour le cadre financier pluriannuel et les ressources propres, et comment créer au mieux des synergies avec les interventions nationales?**

*M. Johan Van Overtveldt, président de la commission des budgets du Parlement européen*, indique que l'ensemble des États membres, tout comme l'Union européenne, sont confrontés à une hausse des prix de l'énergie, à une inflation croissante, à une augmentation des coûts du financement climatique et aux défis liés à la gestion durable de la dette.

L'intervenant cite deux exemples de ces défis importants.

Il évoque d'abord la dimension sociale de la fixation du prix du CO<sub>2</sub> dans le cadre du paquet "Ajustement à l'objectif 55", à savoir le système EST II, un système d'échange de quotas d'émission pour les secteurs du bâtiment et du transport routier. Dans le cadre de ce système, les échanges et les limites seront régis au niveau européen, mais les corrections sociales pour les citoyens vulnérables et les PME seront organisées au niveau national. Le Fonds social pour le climat européen pourra également offrir l'aide nécessaire, mais il n'est pas encore intégré au CFP (cadre financier pluriannuel).

Il mentionne ensuite le coût de la capacité d'emprunt commune pour le plan NGEU. L'émission d'obligations sur les marchés financiers et la gestion de la dette publique ont longtemps été l'apanage des États membres. Depuis le déploiement de l'instrument SURE et du plan NGEU, l'Union européenne émet elle-même des obligations sur les marchés financiers pour financer ces programmes. Il convient à cet égard de tenir compte du budget limité de l'Union européenne et de la contrainte légale selon

De sokkel van de sociale rechten moet centraal staan in het handelen van de Europese Unie.

*Gedachtewisseling tussen de nationale volksvertegenwoordigers en de EU-Parlementsleden.*

Veel volksvertegenwoordigers hebben nadrukkelijk gewezen op het belang van de coördinatie van de verschillende beleidslijnen op Europees niveau.

### C. Commissie Begroting (BUDG)

De zitting werd voorgezeten door *de heer Johan Van Overtveldt, voorzitter van de begrotingscommissie van het Europees Parlement* en *de heer Edward Riedl, voorzitter van de commissie Financiën van de Zweedse Riksdag*.

**Sessie I: Klimaatverandering, energie, inflatie: welke rol voor het meerjarig financieel kader en voor de eigen middelen en hoe kan er zoveel mogelijk worden gestreefd naar synergie met de beleidsdaden op nationaal niveau?**

*De heer Johan Van Overtveldt, voorzitter van de begrotingscommissie van het Europees Parlement*, geeft aan dat alle lidstaten net zoals de EU zelf worden geconfronteerd met hogere energieprijzen, oplopende inflatie en klimaatfinanciering en de uitdagingen in verband met duurzaam schuldbeheer.

De spreker geeft twee voorbeelden van deze grote uitdagingen.

In de eerste plaats is er de sociale dimensie van CO<sub>2</sub>-prijzetting in het kader van het *Fit for 55*-pakket, namelijk het ETS II-systeem, een systeem van emissierechten voor de gebouwensector en de sector van het wegtransport. De handel en limieten van deze emissiehandel zal op Europees niveau gebeuren maar de sociale correcties voor kwetsbare burgers en kmo's zullen op nationaal niveau worden georganiseerd. Het Europees *Social Climate Fund* zal daarbij ook de nodige ondersteuning bieden maar is nog niet geïncorporeerd in het MFF (*Multiannual Financial Framework*).

Ten tweede zijn er de kosten van de gemeenschappelijke leencapaciteit voor het NGEU. De uitgifte van obligaties op de financiële markten en het beheer van de openbare schuld was lang een zaak van nationale lidstaten. Sinds de invoering van SURE en NGEU geeft de EU zelf obligaties uit op de financiële markten om deze programma's te financieren. Daarbij dient rekening te worden gehouden met het beperkte EU-budget en het feit dat de EU-begroting wettelijk te allen tijde in evenwicht

laquelle ce budget de l'UE doit toujours être en équilibre. Le renforcement des conditions de prêt représente un défi important dans ce cadre.

M. Van Overtveldt préconise un contrôle parlementaire accru de la politique de l'Union européenne, tant par le Parlement européen que par les parlements nationaux, surtout en ce qui concerne les mesures urgentes et la gestion des situations de crise. Il appelle les États membres à s'investir dans quatre dossiers importants:

— La révision du CFP: l'intervenant appelle les États membres à examiner très attentivement les propositions de la Commission européenne en la matière.

— La poursuite du développement d'un Fonds de souveraineté européen dans le cadre du plan industriel du pacte vert de l'Union européenne.

— La réforme des ressources propres de l'Union européenne: cette réforme doit servir à augmenter le budget de l'Union européenne afin de pouvoir rembourser les dettes engagées collectivement mais elle doit aussi être considérée comme une opportunité de rationaliser les dépenses de l'Union européenne.

— L'amélioration des achats et des investissements communs en matière de défense: la Commission européenne formulera une série de propositions dans le cadre de l'aide militaire à l'Ukraine. Il importe que les parlements nationaux ne restent pas sur la touche et jouent un rôle actif.

*M. Edward Riedl, président de la commission des Finances du Riksdag suédois, souligne l'importance de diminuer la dépendance aux combustibles fossiles et à la Russie pour pouvoir réaliser une croissance économique durable au sein de l'Union européenne.*

*Le professeur Iain Begg, European Institute, London School of Economics and Political Science, explique que le budget européen ne représente en réalité qu'une petite partie de l'économie européenne, à savoir seulement 2 % de l'ensemble des dépenses publiques réalisées au sein de l'Union. Le budget européen est redistributif, mais seulement entre les États membres et non entre les citoyens (des citoyens riches aux pauvres) et il est principalement orienté vers les investissements publics.*

Par définition, le budget de l'Union européenne est également pluriannuel. Cette pluriannualité est pratique pour outrepasser certaines divergences d'opinion politiques, mais elle ne permet pas la flexibilité nécessaire. En tout état de cause, la révision annoncée du cadre financier pluriannuel risque d'entraîner un débat politique délicat.

moet zijn. De verstrenging van de leningsvoorwaarden vormt hierbij een belangrijke uitdaging.

De heer Van Overtveldt pleit voor een nauwer parlementair toezicht op het beleid van de EU zowel vanuit het Europees Parlement als vanuit de nationale parlementen, vooral wat urgente maatregelen en het beheer van crisissituaties betreft. Hij roept de lidstaten op om mee hun schouders te zetten onder vier belangrijke dossiers:

— De herziening van het MFF: De spreker roept de lidstaten op om de voorstellen van de Europese Commissie op dat vlak met een open blik te bekijken.

— De verdere uitwerking van het *European Sovereignty Fund* in het kader van de *Green Industrial Strategy* van de EU.

— De hervorming van de Europese eigen middelen: Deze hervorming dient te worden aangewend om de EU-begroting te vergroten zodat de gemeenschappelijk aangegane schulden kunnen worden terugbetaald maar kan ook als een opportuniteit worden aangegrepen om de EU-uitgaven te rationaliseren.

— Betere gemeenschappelijke defensieaankopen en investeringen: In het kader van de militaire bijstand aan Oekraïne zal de Europese Commissie een aantal voorstellen doen. Het is van belang dat de nationale parlementen niet aan de zijlijn blijven staan en een actieve rol opnemen.

*De heer Edward Riedl, voorzitter van de commissie Financiën van de Zweedse Riksdag, benadrukt het belang van het afbouwen van de afhankelijkheid van fossiele brandstoffen en van Rusland om een duurzame economische groei in de Europese Unie te kunnen realiseren.*

*Professor Iain Begg, European Institute, London School of Economics and Political Science, legt uit dat de Europese begroting eigenlijk maar een klein bedrag vertegenwoordigt van de Europese economie, namelijk maar 2 % van alle openbare uitgaven in de EU. De EU-begroting is herverdelend maar enkel tussen lidstaten niet tussen burgers (van rijke naar arme burgers) en is voornamelijk georiënteerd op publieke investeringen.*

De EU-begroting is per definitie ook meerjarig. Deze meerjarigheid is handig om bepaalde politieke meningsverschillen te overstijgen maar doet afbreuk aan de nodige flexibiliteit. De aangekondigde herziening van het meerjarig financieel kader dreigt alvast een moeilijk politiek debat te worden.

Par ailleurs, le budget européen ne joue qu'un rôle marginal dans la stabilisation de l'économie, contrairement aux budgets des États membres. Le budget européen doit être en équilibre chaque année et il ne dispose que d'une capacité d'emprunt limitée.

Le manque de flexibilité a également pour conséquence que, par rapport aux budgets nationaux, le budget européen peut moins rapidement réagir aux situations de crise ou aux nouvelles priorités soudaines.

En ce qui concerne la dimension politique du CFP, l'orateur souligne que les limites budgétaires ont pour conséquence qu'il faut négocier âprement pour parvenir à tout accord politique, ce qui débouche sur des accords rigides et difficiles à adapter, par exemple à une augmentation de l'inflation.

Les différences en matière de priorités politiques nationales se concluent sur un *statu quo* et alimentent la mentalité du "juste retour". Depuis 1988, la majeure partie du budget européen est consacrée à l'agriculture et aux fonds de cohésion. Les responsables politiques nationaux entament généralement les négociations européennes en visant à en tirer le maximum pour leurs pays respectifs.

Les projets financés par le budget de l'Union européenne doivent apporter une plus-value au niveau européen. Il est préférable de l'utiliser pour financer des politiques qu'il est plus judicieux de mener au niveau supranational (principe de subsidiarité), par exemple la politique de transition climatique. Le budget européen complète donc les budgets des niveaux national et régional.

M. Begg conclut en soulignant qu'un écart important s'est creusé entre les capacités de l'Union européenne et les attentes des États membres à son égard (écart capacités/attentes). Les États membres demandent de plus en plus à l'Union européenne de répondre aux crises et aux défis majeurs (par exemple en matière de transition climatique), mais l'Union européenne ne dispose pas des fonds nécessaires à cet effet parce que les États membres sont réticents à lui accorder une plus grande autonomie budgétaire.

En outre, il arrive de plus en plus souvent que le budget européen doive faire face à de nouvelles demandes:

— sur le plan macroéconomique, il est demandé à l'Union européenne d'intervenir en cas de crise financière ou de crise de la dette et d'aider les États membres à faire face aux chocs provoqués par les pandémies et la pression inflationniste;

Daarnaast heeft de EU-begroting maar een marginale rol in het stabiliseren van de economie in tegenstelling tot de begrotingen van de nationale lidstaten. De EU-begroting moet elk jaar in evenwicht zijn en beschikt maar over een beperkte leningscapaciteit.

Het gebrek aan flexibiliteit leidt er ook toe dat de EU-begroting in tegenstelling tot de nationale begrotingen minder snel kan inspelen op crisissituaties of plots opduikende prioriteiten.

Wat de politieke dimensie van het MFF betreft, wijst de spreker erop dat de beperkte begroting als gevolg heeft dat er hard moet worden onderhandeld om tot politieke akkoorden te komen. Dit leidt tot rigide akkoorden die niet makkelijk kunnen worden aangepast aan bijvoorbeeld een hogere inflatie.

De verschillende nationale politieke prioriteiten leiden tot een status quo en een "juste retour" mentaliteit. Sinds 1988 gaat het grootste deel van het EU-budget naar landbouw en cohesiefondsen. De nationale politici trekken meestal naar de Europese onderhandelingen met de bekommernis om er zoveel mogelijk voor hun land uit te halen.

Zaken die met de EU-begroting worden gefinancierd dienen een Europese toegevoegde waarde te hebben. Het wordt best gebruikt voor zaken die beter op supranationaal niveau worden aangepakt (subsidiariteitsprincipe) zoals de klimaattransitie. De EU-begroting is dus complementair aan het nationaal en subnationaal niveau.

De heer Begg besluit dat er een grote kloof is ontstaan tussen de capaciteit van de EU en de verwachtingen die de lidstaten ervan hebben (*capability/expectations gap*). De EU wordt meer en meer geacht te reageren op crisissen en grote uitdagingen (zoals de klimaattransitie) maar beschikt niet over de nodige fondsen omdat de lidstaten weigerachtig zijn om de EU meer budgettaire autonomie te geven.

Daarnaast wordt de EU-begroting steeds meer geconfronteerd met nieuwe verzoeken:

— op macro-economisch vlak wordt gevraagd dat de EU optreedt bij financiële crisissen en schuldcrisissen en de lidstaten ondersteunt om de schokken van de pandemieën en de inflatoire druk op te vangen;

— sur le plan environnemental, le rôle dévolu à l'Union européenne dans la lutte contre le réchauffement climatique ne cesse de s'accroître (Ajustement à l'objectif 55, Pacte vert pour l'Europe);

— sur le plan social, il est demandé à l'Union européenne de mener des politiques qui complètent les politiques nationales. Bien que la politique sociale soit une compétence nationale, le socle des droits sociaux inclut de nombreux objectifs sociaux soutenus par l'Union européenne;

— sur le plan géopolitique, il a récemment été demandé à l'Union de jouer un rôle important qui ne fera que s'accroître en raison de l'augmentation des tensions géopolitiques.

Pour répondre à toutes ces demandes, l'Union européenne a besoin de plus de moyens financiers. Elle recourt donc à de nouveaux instruments financiers qui vont bien au-delà du cadre financier pluriannuel (CFP) basé sur les ressources propres européennes. Outre les contributions nationales des États membres et ses ressources propres traditionnelles comme la TVA, les droits de douane et les taxes sur les matières plastiques, l'Union européenne doit rechercher des ressources propres alternatives (taxes pigouviennes) en mettant l'accent sur l'écologie.

Par ailleurs, l'Union européenne recourt à d'autres sources de financement: recettes affectées externes, emprunts pour lesquels elle ne joue que le rôle d'intermédiaire et, enfin, emprunts contractés par l'Union elle-même sur les marchés financiers (*cf.* Plan de relance pour l'Europe *NextGenerationEU* (NGEU)).

Le problème de ces nouveaux instruments de financement est qu'ils ne sont pas inclus dans le CFP, ce qui a pour conséquence qu'ils sont moins transparents et que les risques y afférents sont plus difficiles à évaluer. De plus, les parlements nationaux sont beaucoup moins associés à ces nouveaux instruments de financement. Les parlements nationaux n'ont plus aucune visibilité sur les garanties données par les États membres à l'Union européenne pour emprunter sur les marchés financiers. Cela crée une grande incertitude sur ce qui arrivera en cas de défaut de paiement. On peut aussi se demander s'il ne faudrait pas prévoir un plafond d'endettement au niveau européen.

Au cours du débat, les différents parlementaires européens et nationaux ont souligné l'importance de réviser le CFP actuel pour pouvoir répondre plus rapidement aux situations de crise. Pour ne pas inquiéter les États membres, il a été décidé que les contributions nationales ne seraient pas augmentées.

— op ecologisch vlak krijgt de EU een steeds voorname rol in de strijd tegen de klimaatopwarming (*Fit for 55, European Green Deal*);

— op sociaal vlak wordt de EU gevraagd om een complementair beleid te voeren naast het nationaal beleid. Ondanks het feit dat sociaal beleid tot de nationale bevoegdheden behoort bevat de Pijler van sociale rechten heel wat sociale doelstellingen die door de EU worden ondersteund;

— op geopolitiek vlak wordt recent ook aan de EU gevraagd om een belangrijke rol op te nemen. Deze rol zal alleen nog maar toenemen door de gestegen geopolitieke spanningen.

Om aan al deze verzoeken tegemoet te komen heeft de EU meer financiering nodig. De EU doet daarom een beroep op nieuwe financiële instrumenten die veel verder gaan dan het meerjarig financieel kader (MFF) dat gebaseerd is op de Europese eigen middelen. Naast de nationale bijdragen van de lidstaten en de traditionele eigen middelen zoals btw, douanerechten en platiectaks dient de EU op zoek te gaan naar alternatieve eigen middelen (*Pigouvian own resources*) met de focus op ecologie.

Daarnaast maakt de EU ook gebruik van andere vormen van financiering: externe toegewezen inkomsten, leningen waar de EU enkel een tussenpersoon is en ten slotte ook leningen die de EU zelf ook aangaat op de financiële markten (*cf.* *NextGenerationEU*).

Het probleem met deze nieuwe financieringsinstrumenten is dat zij zich buiten het MFF bevinden waardoor ze minder transparant zijn en de risico's moeilijker in te schatten zijn. Bovendien hebben de nationale parlementsleden veel minder zeggenschap in deze nieuwe financieringsinstrumenten. De nationale parlementsleden hebben geen zicht meer op de garanties die de lidstaten hebben gegeven aan de EU om zelf leningen aan te gaan op de financiële markten. Daardoor is er veel onduidelijkheid wat er gebeurt in het geval van een wanbetaling (default). Ook stelt zich de vraag of er geen schuldplafond moet worden ingevoerd op Europees niveau.

Tijdens het debat werd door de verschillende Europese en nationale parlementsleden het belang benadrukt van een herziening van de actuele MFF om sneller te kunnen inspelen op crisissituaties. Om de lidstaten niet ongerust te maken is beslist dat de nationale bijdragen niet zullen worden verhoogd.

Il a également été question des remboursements de la dette contractée dans le cadre du NGEU, qui commenceront en 2027 et dureront jusqu'en 2058. Ces remboursements représenteront 10 % du budget total de l'Union européenne, ce qui laissera moins de moyens pour la mise en œuvre des politiques. C'est pourquoi l'Union européenne a absolument besoin de nouvelles ressources propres qui devront être associées à la transition climatique et s'appuyer sur le principe du pollueur-payeur, lequel est par exemple appliqué dans le cadre du système ETS II et du MACF (mécanisme d'ajustement carbone aux frontières). En ce qui concerne, en particulier, le système ETS II, il existe un risque de hausse des prix de l'immobilier, en particulier dans les pays où le marché de l'immobilier est volatile. Une taxe sur les transactions financières pourrait également constituer une nouvelle source de moyens propres.

Par ailleurs, un appel a été lancé en faveur de la création d'un fonds européen d'aide aux victimes de catastrophes naturelles à l'intérieur et à l'extérieur de l'Union européenne (cf. tremblements de terre en Turquie). De nouveaux moyens propres pourraient également être envisagées pour financer ce fonds.

Au cours de ses réponses, le professeur *Iain Begg*, *Institut européen, London School of Economics and Political Science*, indique que toute nouvelle ressource propre proviendra de la levée de nouveaux impôts à charge des citoyens et des entreprises. On allègera ainsi la charge pesant sur les États membres (en réduisant les contributions nationales) en la faisant supporter par les citoyens et par les entreprises. En outre, les nouvelles ressources propres ne pourront servir qu'à financer les politiques relevant des compétences de l'Union européenne, et pas, par exemple, les thématiques sociales comme la précarité énergétique.

M. Begg souligne en outre la tendance de l'Union à recourir davantage à sa capacité d'emprunt. En effet, près de la moitié du financement de l'Union provient déjà aujourd'hui d'emprunts (cf. NGEU). Le financement par voie d'emprunt présente certains risques et ne se déroule pas de manière transparente. Il importe que les parlements nationaux en prennent conscience.

### **Session III: Soutien à l'Ukraine – réponses aux crises budgétaires nationales et de l'Union européenne, et rôle des parlements**

M. *Edward Riedl*, *président de la commission des Finances du Riksdag suédois*, souligne que l'Union européenne attache énormément d'importance au soutien apporté à l'Ukraine. Une aide de trois milliards d'euros a déjà été accordée à l'Ukraine en janvier 2023 dans

Daarnaast werd ook gewezen op de schuldaflossingen van het NGEU die zullen aanvatten op 2027 en zullen duren tot 2058. Deze schuldaflossingen zullen 10 % van het totale EU-budget bedragen waardoor er minder budget zal overblijven om beleid te voeren. Daarom is er absoluut nood aan nieuwe eigen middelen voor de EU. Deze nieuwe eigen middelen dienen oog te hebben voor de klimaattransitie vertrekkend vanuit het principe dat de vervuiler betaalt, bijvoorbeeld het ETS II systeem en het CBAM (*Carbon Border Adjustment Mechanism*). Specifiek wat het ETS II systeem betreft, wordt gewezen op een mogelijk risico voor stijgende huizenprijzen, zeker in landen met een volatiele woningmarkt. Ook een financiële transactietaks kan een nieuwe vorm van eigen middelen uitmaken.

Verder werd er ook een oproep gedaan om een Europees fonds op te richten om slachtoffers van natuurrampen bij te staan zowel binnen als buiten de EU (cf. aardbevingen in Turkije). Voor de financiering van dat fonds kan ook gekeken worden naar nieuwe eigen middelen.

*Professor Iain Begg, European Institute, London School of Economics and Political Science*, waarschuwt er in zijn antwoorden voor dat nieuwe eigen middelen eigenlijk neerkomen op nieuwe belastingen op de burgers en bedrijven. Nieuwe eigen middelen verschuiven de last van de lidstaten (in de vorm van lagere nationale bijdragen van de lidstaten) dus naar de burgers en de bedrijven. Nieuwe eigen middelen kunnen bovendien alleen maar dienen voor zaken waarvoor de EU bevoegd is, dit geldt bijvoorbeeld niet voor sociale thema's zoals energiearmoede.

De heer Begg benadrukt voorts de tendens van de EU om meer gebruik te maken van haar leencapaciteit. Ongeveer de helft van de financiering van de EU gebeurt vandaag al via leningen (cf. NGEU). De financiering via leningen houdt bepaalde risico's in en gebeurt niet transparant. Het is van belang dat de nationale parlementen zich daar bewust van worden.

### **Sessie III: Steun aan Oekraïne – hoe omgaan met de begrotingscrisissen op nationaal niveau en op het niveau van de EU en welke rol is weggelegd voor de parlementen?**

De heer *Edward Riedl*, *voorzitter van de commissie Financiën van de Zweedse Riksdag*, wijst erop dat de Europese Unie de steun aan Oekraïne zeer belangrijk acht. Via de Macro-Financial Assistance (MFA) werd in januari 2023 reeds voor 3 miljard euro steun verleend

le cadre de l'assistance macrofinancière (AMF). Ce programme d'AMF prévoit une nouvelle aide mensuelle de 1,5 milliard d'euros.

En sa qualité d'État membre, la Suède a déjà apporté un important soutien militaire à l'Ukraine en lui fournissant du matériel lourd comme des pièces d'artillerie et des chars Léopard II.

*M. Johan Van Overtveldt, président de la commission des Budgets du Parlement européen, rappelle la nécessité du soutien européen à l'Ukraine. Dans ce cadre, il appelle à réfléchir à une réforme du CFP. En effet, le CFP actuel ne permet pas d'apporter une réponse flexible et rapide aux situations de crise telles que la guerre en Ukraine.*

*M. Johannes Hahn, commissaire européen au Budget et à l'Administration, indique que l'Union européenne reste unie derrière l'Ukraine et continuera à la soutenir aussi longtemps que nécessaire dans sa lutte contre l'agresseur russe.*

M. Hahn indique que l'Union européenne, les États membres et les instances financières européennes ont fourni, depuis le début de la guerre, un total de cinquante milliards d'euros d'aide à l'Ukraine. Par ailleurs, les différents États membres européens accueillent plus de quatre millions de réfugiés ukrainiens.

Outre les nombreux programmes de soutien, l'Union européenne œuvrera aussi à la reconstruction de l'Ukraine après la guerre et au processus d'adhésion de l'Ukraine à l'Union européenne. Dans ce cadre, l'Union européenne veillera à ce que l'Ukraine procède aux réformes nécessaires dans le domaine de la justice et de la bonne gouvernance, et à ce qu'elle améliore sa lutte contre la corruption.

*M. Yuriy Draganchuk, vice-ministre ukrainien des Finances et de l'Intégration européenne, explique qu'en 2022, la croissance économique de l'Ukraine a chuté de 30 % en raison de l'invasion russe, ce qui est inférieur aux prévisions initiales. Malgré cette invasion, le gouvernement a réussi à stabiliser l'économie ukrainienne. L'inflation est en baisse et s'élève aujourd'hui à 26 %. Par ailleurs, 90 % des entreprises ont pu reprendre leurs activités. Grâce à des réparations rapides, à des importations d'électricité en provenance de l'Union européenne et à l'installation de panneaux solaires, l'Ukraine est parvenue à réduire grandement les coupures d'électricité dues aux attaques russes. Pour 2023, le gouvernement ukrainien prévoit une croissance économique de 1 %.*

aan Oekraïne. Het MFA-programma voorziet in een verder maandelijks steunpakket van 1,5 miljard euro.

Als Europese lidstaat heeft Zweden al een belangrijk pakket aan militaire steun verleend aan Oekraïne in de vorm van zwaar materieel zoals artillerie en Leopard II tanks.

*De heer Johan Van Overtveldt, voorzitter van de begrotingscommissie van het Europees Parlement, wijst nogmaals op de nood aan EU-steun voor Oekraïne. Daarbij roept hij op om na te denken over een hervorming van het MFF. Het huidige MFF laat namelijk niet toe om flexibel en snel in te spelen op crisissituaties zoals de oorlog in Oekraïne.*

*De heer Johannes Hahn, Europees commissaris voor Begroting en administratie, geeft aan dat de Europese Unie als één blok achter Oekraïne blijft staan en Oekraïne in zijn strijd tegen de Russische agressor zal blijven steunen zolang het nodig is.*

De heer Hahn wijst erop dat sinds het begin van de oorlog de Europese Unie, de lidstaten en de Europese financiële instanties in totaal voor 50 miljard euro steun hebben verleend aan Oekraïne. Daarnaast vangen de verschillende Europese lidstaten meer dan 4 miljoen Oekraïense vluchtelingen op.

Naast de vele steunprogramma's zal de EU ook werk maken van de heropbouw van Oekraïne na de oorlog en van het toetredingsproces van Oekraïne tot de EU. In dat kader zal de EU erop toezien dat er in Oekraïne de nodige hervormingen gebeuren op het vlak van justitie, deugdelijk bestuur en er stappen vooruit worden gezet op het gebied van corruptiebestrijding.

*De heer Yuriy Draganchuk, viceminister van Financiën en Europese Integratie van Oekraïne, legt uit dat de economische groei in Oekraïne in 2022 door de Russische inval met 30 % is teruggelopen, wat minder is dan eerst verwacht. Ondanks de inval is de regering erin geslaagd de Oekraïense economie te stabiliseren. De inflatie zit in dalende lijn en bedraagt momenteel 26 %. 90 % van de bedrijven hebben hun activiteiten kunnen hervatten. Door de snelle herstellingen, stroominvoer vanuit de EU en de installatie van zonnepanelen is Oekraïne erin geslaagd de stroomonderbrekingen ten gevolge van Russische aanvallen tot een minimum te beperken. Voor 2023 verwacht de Oekraïense regering een economische groei van 1 %.*

Le déficit budgétaire de l'année 2023 atteindra 38 milliards de dollars. Déduction faite de l'aide apportée par l'Union européenne et les États-Unis, le déficit s'élèvera encore à dix milliards de dollars.

M. Draganchuk remercie l'Union européenne pour le soutien qu'elle apporte à son pays et indique que l'Ukraine fera tout son possible pour mettre en œuvre les réformes nécessaires dans le cadre de l'AMF et de la poursuite du processus d'adhésion.

Au cours du débat, les parlementaires nationaux et européens soulignent l'importance de poursuivre le soutien de l'Union européenne à l'Ukraine. En effet, il s'agit de protéger les valeurs démocratiques qui sont les pierres angulaires de l'Union européenne.

### III. — RÉUNION PLÉNIÈRE (28 FÉVRIER 2023)

#### A. Réexamen du cadre de gouvernance économique de l'UE – échange de vues

Cette réunion est présidée par *M. Othmar Karas, premier vice-président du Parlement européen et M. Edward Riedl, président de la commission des Finances du Riksdag suédois.*

Cette réunion a pour thème central la réforme des règles en matière de coordination des politiques économique et budgétaire. Le 9 novembre 2022, la Commission européenne a esquissé les contours d'un pacte de stabilité et de croissance réformé et formulé des pistes de règles plus efficaces pour améliorer l'application de la gouvernance économique et fiscale et garantir la soutenabilité de la dette.

*M. Othmar Karas, premier vice-président du Parlement européen, attire l'attention sur la nécessité de trouver le juste équilibre entre la réduction de la dette et la mise en œuvre d'investissements porteurs. L'orateur renvoie à la communication de la Commission européenne du 9 novembre 2022 qui se veut le fil conducteur d'une réforme du cadre de gouvernance économique visant à adapter le cadre aux défis qui se posent aujourd'hui à l'Union européenne. Dans cette communication, la Commission européenne expose les grandes lignes de la réforme du Pacte de stabilité et de croissance et de la procédure concernant les déséquilibres macroéconomiques. Lors de la réunion du Conseil européen de mars 2023, les dirigeants de l'UE donneront (sans doute) leur approbation à ce document. Une question épineuse est la faible transposition des recommandations adressées par la Commission européenne aux*

Het begrotingsdeficit voor 2023 bedraagt 38 miljard dollar. Na de steun van de EU en de VS blijft er nog een deficit over van 10 miljard dollar.

De heer Draganchuk drukt zijn dank uit voor de steun die de EU aan zijn land biedt en geeft aan dat Oekraïne alles in het werk zal stellen om de nodige hervormingen door te voeren die nodig zijn in het kader van het MFA-pakket en het verdere toetredingsproces.

Tijdens het debat benadrukken de nationale en de Europese parlementsleden het belang van de verderzetting van de EU-steun aan Oekraïne. Het gaat immers om de bescherming van de democratische waarden die de hoekstenen vormen van de Europese Unie.

### III. — PLENAIRE VERGADERING (28 FEBRUARI 2023)

#### A. Herziening economische governance EU – gedachtewisseling

Deze vergadering wordt voorgezeten door *de heer Othmar Karas, eerste vicevoorzitter van het Europees Parlement en de heer Edward Riedl, voorzitter van de commissie Financiën van de Zweedse Riksdag.*

Het centrale thema van deze vergadering is de hervorming van de regels inzake de coördinatie van het economisch en begrotingsbeleid. De Europese Commissie heeft op 9 november 2022 de contouren geschetst van een hervormd Stabieleits- en Groeipact met aanknopingspunten voor effectievere regels gericht op verbeterde handhaving van het economische en budgettaire bestuur en waarborgen voor de schuldhoudbaarheid.

*De heer Othmar Karas, eerste vicevoorzitter van het Europees Parlement, vestigt de aandacht op de noodzaak van de juiste balans tussen schuldafbouw en de implementatie van goede investeringen. Spreker wijst op de mededeling van de Europese Commissie van 9 november 2022 die een leidraad is voor een hervorming van het kader voor economische governance, die erop gericht is het kader aan te passen aan de uitdagingen waar de EU nu voor staat. In deze Mededeling zet de Europese Commissie de krachtlijnen uiteen van de hervorming van het Stabieleits- en Groeipact en de Macro-Economische Onevenwichtigheidsprocedure. Tijdens de bijeenkomst van de Europese Raad in maart 2023 zullen de EU-leiders hun goedkeuring hieraan (wellicht) hechten. Een heikel punt is de geringe omzetting van de aanbevelingen die de Europese Commissie tot de lidstaten richt. Slechts 20 % van de aanbevelingen is door de lidstaten omgezet de*

États membres. Seulement 20 % des recommandations ont été transposées par les États membres ces deux dernières années. Un mécanisme de sanction devrait être créé pour remédier à ce manque de réactivité.

*M. Paolo Gentiloni, commissaire européen à l'Économie*, retrace la genèse de la communication de la Commission européenne. La réforme a débuté dès 2019, mais en raison de la pandémie, les textes stratégiques n'ont été déposés qu'en novembre 2021. Les règles budgétaires initiales ayant été conçues pour une autre époque, un ajustement s'imposait. Les niveaux d'endettement élevés, la forte inflation, le besoin d'investissements, la nécessité de disposer d'un marché du travail dynamique, la transition verte et l'incertitude liée à la guerre en Ukraine représentent des défis majeurs. Les perspectives de notre économie sont meilleures que prévu. Nous pourrions sans doute éviter une grave récession. Dans le même temps, la guerre en Ukraine suscite une grande incertitude. Nous avons besoin d'un cadre budgétaire crédible avec des niveaux d'endettement soutenables. L'orateur préconise des investissements qui stimulent la croissance. Il nous faut des règles plus simples, plus transparentes, plus réalistes et plus contraignantes. Les discussions au sein du Conseil ECOFIN ont renforcé l'unanimité sur les propositions de la Commission européenne. L'approche spécifique par pays et les perspectives à moyen terme sont des éléments essentiels.

*M. Lars Heikensten, président du Conseil suédois en matière de politique budgétaire*, estime que "l'appropriation nationale" est cruciale lorsque des mesures musclées ou radicales s'imposent et doivent être mises en œuvre. Les États membres feraient mieux d'afficher spontanément leur volonté de remédier à la situation économique et budgétaire, plutôt que de clamer haut et fort que les mesures ont été imposées par "Bruxelles". Cette attitude positive requiert un débat national ouvert et un cadre stratégique réaliste qui mène aux résultats économiques souhaités. La proposition de réforme de la Commission européenne met moins l'accent sur l'expression de la dette en pourcentage du PIB. Des efforts structurels sont attendus de la part des États membres. Les nouvelles propositions tiennent compte des efforts structurels de chacun des États membres. Il ne faut pas attendre que la prudence budgétaire devienne problématique pour procéder à des investissements publics. En pratique, les États membres qui investissent massivement mènent également une politique budgétaire prudente. Les conseils budgétaires nationaux et européens devraient jouer un rôle dans les discussions "ex ante" et "ex post". Les fondements économiques des plans devraient être discutés au niveau national. Le nouveau cadre offre une marge de manœuvre politique accrue.

laatste twee jaar. Hiervoor zou een sanctiemechanisme in het leven moeten worden geroepen.

*De heer Paolo Gentiloni, Europees commissaris voor Economie*, schetst de ontstaansgeschiedenis van de Mededeling van de Europese Commissie. De herziening is reeds aangevat in 2019, maar door de coronacrisis zijn de beleidsteksten pas ingediend in november 2021. De oorspronkelijke begrotingsregels waren voor een ander tijdperk ontworpen. Er was een aanpassing nodig. De hoge schuldenlast, de hoge inflatie, de behoefte aan investeringen, de nood aan een dynamische arbeidsmarkt, de groene transitie en de onzekerheid in het licht van de oorlog in Oekraïne plaatsen ons voor grote uitdagingen. De vooruitzichten voor onze economie zijn beter dan verwacht. We zullen wellicht een ernstige recessie kunnen afwenden. Tezelfdertijd heerst grote onzekerheid door de oorlog in Oekraïne. We hebben nood aan een geloofwaardig budgettair kader met houdbare schuld niveaus. Spreker pleit voor groeibevorderende investeringen. We moeten komen tot eenvoudigere, meer transparante, realistische en sterker afdwingbare regels. De besprekingen in de ECOFIN hebben tot meer eensgezindheid geleid over de voorstellen van de Europese Commissie. Landenspecificiteit en vooruitzichten op middellange termijn zijn essentieel.

*De heer Lars Heikensten, voorzitter van de Zweedse Raad voor budgettair beleid*, is van mening dat het "national ownership" van cruciaal belang is als heftige of drastische maatregelen zich opdringen en moeten worden uitgevoerd. De nationale lidstaten geven best zelf blijk van de wil om iets aan de economische en begrotings-situatie te doen, eerder dan de boodschap luidkeels te verkondigen dat de maatregelen door "Brussel" zijn opgelegd. Daarvoor is een open, nationale discussie nodig en een realistisch beleidskader, dat leidt tot de gewenste economische resultaten. Het hervormingsvoorstel van de Europese Commissie legt in mindere mate de focus op de schuld versus het BBP. Er worden structurele inspanningen van de lidstaten verwacht. De nieuwe voorstellen houden rekening met de structurele inspanningen van elk van de lidstaten. Begrotingsvoorzichtigheid hoeft niet problematisch te zijn voor overheidsinvesteringen. Lidstaten die veel investeren, voeren in de praktijk tevens een voorzichtig begrotingsbeleid. De nationale en de Europese begrotingsraden zouden een rol moeten spelen in de "ex ante" en de "ex post" gesprekken. De economische grondprincipes van de plannen moeten op nationaal niveau worden besproken. Het nieuwe kader biedt meer politieke manoeuvreerruimte.



*Mme Philippa Sigl-Glückner, directrice du groupe de réflexion économique “Dezernat Zukunft”, indique que la nouvelle proposition de la Commission reflète la nécessité de se doter d’un cadre budgétaire crédible avec des niveaux d’endettement soutenables, afin que nos économies restent suffisamment résilientes. L’analyse de soutenabilité de la dette (DSA) est le point d’ancrage de la réglementation budgétaire européenne. Un cadre budgétaire avec des niveaux d’endettement soutenables, des investissements productifs et des réformes structurelles, tels sont les mots-clés. La DSA prend en compte les projections des taux d’inflation, de croissance et d’évolution de la dette. L’augmentation de la croissance potentielle contribue à assurer la soutenabilité de la dette.*

Au cours du débat avec les parlementaires, quelques orateurs ont insisté sur le fait que l’actuel Pacte de stabilité et de croissance était dépassé et ont salué les nouvelles règles. On ne peut tout miser sur les ajustements budgétaires. Les réformes et les investissements sont importants également.

Les nouvelles règles ne doivent pas brider la croissance. Nous devons tirer les leçons de la réaction économique et financière qui a suivi la crise financière de 2008-2009, lorsque de nombreux États membres ont commencé par réduire les investissements-clés plutôt que de remplacer les dépenses courantes par des investissements productifs. Nous avons besoin de règles budgétaires qui répondent aux besoins d’investissement. Un orateur souligne l’importance des investissements publics dans les États membres plus faibles.

*Mme Philippa Sigl-Glückner, directrice du groupe de réflexion économique “Dezernat Zukunft”, estime que les investissements et les aides d’État sont nécessaires à l’objectif de décarbonation de l’économie. Si les États membres veulent garder des économies résilientes, ils vont devoir procéder à une analyse de soutenabilité de la dette (DSA).*

*M. Lars Heikensten, président du Conseil suédois en matière de politique budgétaire, estime que la structure doit être transparente dans son ensemble, avec des principes clairs de soutenabilité de la dette. Les “gendarmes budgétaires” peuvent jouer un rôle important et indépendant en impliquant les parlements nationaux.*

*M. Paolo Gentiloni, commissaire européen à l’Économie, reconnaît qu’il existe un large consensus sur la nécessité de réforme. Nous avons besoin de prévisions à moyen terme totalement transparentes, et de possibilités d’ajustement aux cycles internes et nationaux. Les projets de budget des États membres affichent heureusement*

*Mevrouw Philippa Sigl-Glückner, directeur van de economische denktank “Dezernat Zukunft”, geeft aan dat onder het nieuwe commissievoorstel de nood blijkt aan een geloofwaardig budgettair kader met houdbare schuld niveaus. Zo houden we onze economieën voldoende weerbaar. De schuldhoudbaarheidsanalyse of de “debt sustainability analysis” (DSA) is het ankerpunt voor de Europese fiscale reglementering. Een budgettair kader met houdbare schuld niveaus, productieve investeringen en structurele hervormingen zijn sleutelwoorden. DSA houdt rekening met projecties van inflatiepercentages, groei en evolutie van de schuld. Het vergroten van de potentiële groei draagt bij tot het waarborgen van schuldhoudbaarheid.*

Tijdens het debat met de parlementsleden wijzen enkele sprekers erop dat het actuele Stabiliteits- en Groeipact achterhaald is en juichen de nieuwe regels toe. Er kan niet alleen worden vertrouwd op budgettaire aanpassingen. Hervormingen en investeringen zijn ook belangrijk.

De nieuwe regels mogen de groei niet aan banden leggen. We moeten lessen trekken uit de economische en financiële reactie na de financiële crisis in 2008-2009, toen veel lidstaten eerst gingen snijden in belangrijke investeringen, in plaats van lopende uitgaven te vervangen door productieve investeringen. We hebben begrotingsregels nodig die aan de investeringsbehoeften voldoen. Een spreker legt de klemtoon op het belang van de openbare investeringen in meer zwakke lidstaten.

*Mevrouw Philippa Sigl-Glückner, directeur van de economische denktank “Dezernat Zukunft”, geeft aan dat investeringen en staatssteun noodzakelijk zijn als men de economie wil de-carboniseren. Als de lidstaten hun economie weerbaar willen houden, dan zullen ze zich met “debt sustainability analysis” (DSA) moeten bezighouden.*

*De heer Lars Heikensten, voorzitter van de Zweedse Raad voor budgettair beleid, vindt dat de hele structuur transparant moet verlopen waarbij we duidelijke principes moeten hebben over de schuldhoudbaarheid. De begrotingswaakhonden kunnen een grote, onafhankelijke rol spelen waarbij de nationale parlementen betrokken worden.*

*De heer Paolo Gentiloni, Europees commissaris voor Economie, onderkent een grote eensgezindheid over de noodzaak van de herziening. We hebben middellange termijn vooruitzichten nodig, die volledig transparant moeten zijn en er moeten aanpassingsmogelijkheden zijn aan de interne en nationale cycli. De ontwerpbegrotingen*

une évolution positive sur le plan de l'augmentation des investissements publics. Nous devons stimuler l'investissement à bon escient, c'est-à-dire en gagnant du temps en termes de réduction de la trajectoire de la dette. Cette piste offre un avantage comparatif aux États membres très endettés. L'an dernier, l'Union européenne a connu une croissance supérieure à celle des États-Unis et de la Chine, y compris dans les États membres disposant d'une marge budgétaire étroite, ce qui ouvre des perspectives de réforme des règles budgétaires.

### B. Travail à distance au sein de l'UE – défis fiscaux

*Mme Charantzova, vice-présidente du Parlement européen*, souligne que, depuis la pandémie de coronavirus, le télétravail s'est considérablement développé et a pris une nouvelle dimension. On s'attend à une augmentation du nombre de télétravailleurs. Aujourd'hui, les conventions bilatérales en vigueur ne suffisent pas à répondre aux employeurs ni aux salariés, qui réclament un traitement fiscal simple et sans équivoque du télétravail transfrontalier. Si nous voulons maintenir le télétravail, nous avons besoin de règles efficaces.

*M. Niklas Karlsson, président de la commission des Finances du Riksdag suédois*, présente les orateurs de l'OCDE et de la Commission européenne, qui ont déjà mené des recherches approfondies sur le sujet.

*M. David Bradbury, Centre de politique et d'administration fiscales, Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)*, fait observer que la numérisation a redéfini le marché du travail: des plateformes numériques ont vu le jour, le télétravail s'est inscrit dans la durée et il constitue un critère pour attirer les talents dans les entreprises. La volonté de travailler depuis l'étranger est de plus en plus forte. La mobilité mondiale ne se limite pas au travail. La nature et la localisation des entreprises peuvent être influencées par le télétravail transfrontalier, avec des conséquences sur les prix de transfert, sur l'impôt sur le revenu et sur les cotisations sociales. Nous devons clarifier les droits fiscaux et la manière dont ils sont répartis en fonction de ces deux sources de revenus. C'est important pour les décideurs politiques. Le travail transfrontalier est plus répandu dans certains États membres et dans certains secteurs que dans d'autres. Le télétravail transfrontalier peut être bénéfique pour l'environnement et pour les performances professionnelles, mais il comporte également des risques, tels que la concurrence fiscale, l'impact sur l'impôt des sociétés et les effets distributifs (tous les travailleurs ne peuvent pas recourir au télétravail transfrontalier).

van de lidstaten laten gelukkig een positieve ontwikkeling in de stijging van de overheidsinvesteringen zien. We moeten het prikkelen van de investeringen voltrekken op een goede manier, dat wil zeggen door tijd te winnen met betrekking tot het terugdringen van het schuldenpad. Dit biedt een comparatief voordeel voor lidstaten met een grote schuldenlast. Vorig jaar kende de EU een grotere groei dan de VS en China, ook in de lidstaten met een beperkte begrotingsmarge. Dit biedt perspectieven voor de hervorming van de begrotingsregels.

### B. Werken op afstand binnen de EU – fiscale uitdagingen

*Mevrouw Charantzova, vicevoorzitter van het Europees Parlement*, stipt aan dat sedert de coronapandemie het telewerken sterk is toegenomen en het een nieuwe dimensie heeft gekregen. We verwachten dat het aantal telewerkers zal stijgen. De huidige bilaterale verdragen volstaan vandaag niet om tegemoet te komen aan de vraag van werkgevers en werknemers om een eenvoudige en eenduidige fiscale behandeling van grensoverschrijdend telewerk mogelijk te maken. Als we telewerk willen behouden, hebben we goede regels nodig.

*De heer Niklas Karlsson, voorzitter van de commissie Financiën van de Zweedse Riksdag*, leidt de sprekers in van de OESO en de Europese Commissie, die over dit onderwerp reeds diepgaand onderzoek hebben gevoerd.

*De heer David Bradbury, Centrum voor belastingbeleid en administratie van de Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling (OESO)*, merkt op dat door de digitalisering de arbeidsmarkt hervormd is: er zijn digitale platforms en telewerk is een blijver, die een criterium is voor het aantrekken van talenten bij ondernemingen. Er is een toenemende wil om vanuit het buitenland te werken. De globale mobiliteit reikt verder dan werk alleen. De aard en de vestiging van bedrijven kunnen beïnvloed worden als gevolg van het grensoverschrijdend telewerken. Er is een impact op de verrekeningsprijzen, de inkomstenbelasting en de sociale bijdragen. We moeten helderheid hebben over de belastingrechten en hoe die worden verdeeld op basis van die twee bronnen van inkomsten. Dit is van belang voor de beleidsmakers. In een aantal lidstaten en sectoren is het grensoverschrijdend werken meer aanwezig dan in andere. Het grensoverschrijdend telewerken kan leiden tot ecologische voordelen en arbeidsefficiëntie, maar er zijn ook risico's, zoals belastingconcurrentie, de impact op de vennootschapsbelasting, de verdelingseffecten (niet alle werknemers kunnen van grensoverschrijdend telewerk gebruik maken).

*M. Stefan Olsson, Commission européenne (DG EMPL)*, évoque les négociations avec les partenaires sociaux et l'Union européenne en la matière. Il n'existe toutefois pas de véritable base juridique européenne, dès lors que la fiscalité est une compétence nationale, ce qui explique notamment pourquoi les règles diffèrent d'un État membre à l'autre. La Commission administrative pour la coordination des systèmes de sécurité sociale a créé un groupe de travail pour examiner l'impact du télétravail transfrontalier sur l'application et l'interprétation des règles de coordination en matière de sécurité sociale. Le groupe de travail a mis au point un modèle qui fournit une méthode de travail sur la manière dont les choses doivent être réglées entre les États membres. Au terme d'une période d'essai, ce modèle pourrait déboucher sur une réglementation européenne.

*M. Reinhard Biebel, Commission européenne (DG TAXUD)*, souligne que la Commission européenne s'est déjà penchée sur les questions fiscales liées au télétravail transfrontalier. Cette problématique a encore gagné en importance à la suite de la pandémie. Les outils actuels ne permettent pas toujours de répondre aux problèmes fiscaux auxquels les travailleurs transfrontaliers sont confrontés lorsqu'ils ne se rendent pas au bureau de leur employeur, situé de l'autre côté de la frontière, pendant une durée déterminée et perdent, en conséquence, leur statut de travailleurs transfrontaliers. Si aucun accord n'est conclu entre les deux États membres, deux déclarations devront être déposées. En outre, le nombre de jours de télétravail et la perte éventuelle de certains avantages fiscaux posent également question. Les États membres sont disposés à actualiser les conventions d'imposition bilatérales. Comme en témoigne une résolution votée au sein de l'Assemblée nationale, la France est disposée à autoriser une période de télétravail de 96 jours sans qu'il n'y ait de répercussions en matière d'imposition. Des discussions sont aussi en cours avec les pays du Benelux, qui comptent de nombreux travailleurs transfrontaliers. Pour garantir la protection du marché unique, il convient de prévoir une réglementation à cet égard. L'adoption d'une réglementation fiscale européenne nécessite toutefois l'unanimité des voix et tous les États membres n'y sont pas favorables. Les conventions bilatérales sont dès lors la piste à explorer. Un système de guichet unique conçu pour les travailleurs transfrontaliers pourrait aussi permettre de réduire la charge administrative. La simple consultation d'un guichet unique fiscal permettrait de réduire la charge administrative. Cela nécessiterait néanmoins un degré élevé de coordination. Le nombre de jours de télétravail autorisés constitue un élément

*De heer Stefan Olsson, Europese Commissie (DG EMPL)*, wijst op de onderhandelingen met de sociale partners en de EU over deze aangelegenheid. Er is echter geen echte rechtsgrondslag voor de EU want belastingheffing is een nationale bevoegdheid en dit is één van de redenen van de verschillende regelingen. De administratieve commissie voor de coördinatie van de socialezekerheidsstelsels heeft een werkgroep opgericht die de impact van grensoverschrijdend telewerk onderzoekt op de toepassing en de interpretatie van de coördinatieregels op het gebied van de sociale zekerheid. De werkgroep is gekomen tot een model dat een werkwijze aanreikt over hoe de zaken moeten worden gereguleerd tussen de lidstaten. Na een proefperiode zou dit kunnen uitmonden in een Europese reglementering.

*De heer Reinhard Biebel, Europese Commissie (DG TAXUD)*, beklemtoont dat de Europese Commissie reeds onderzoek heeft verricht over de belastingvraagstukken van het grensoverschrijdend telewerk. De kwestie heeft ingevolge de pandemie nog aan belang gewonnen. Het bestaande instrumentarium biedt niet steeds een antwoord voor de fiscale problemen die grensarbeiders ervaren als zij een bepaalde duur niet op het kantoor van hun werkgever over de grens werken, en hierdoor niet langer als grensarbeider worden beschouwd. Als er geen overeenkomst is tussen de twee lidstaten, moet men twee verklaringen indienen. Dan zijn er ook de vragen hoeveel dagen er telewerk werd verricht. Ook bepaalde belastingvoordelen kunnen verdwijnen. De lidstaten zijn bereid de bilaterale belastingverdragen bij te werken. In Frankrijk is er, zoals blijkt uit een resolutie gestemd in de Assemblée Nationale, bereidheid om 96 dagen van telewerk toe te laten zonder dat dit een impact heeft op de belastingheffing. Ook zijn er besprekingen met de Benelux-landen waar een groot aantal grensarbeiders zijn. Als we de interne markt willen verdedigen, moeten we hiervoor een regeling treffen. Voor een fiscale EU-regeling is evenwel eenparigheid van stemmen nodig en niet alle lidstaten hebben de wil hiertoe. Dus zijn de bilaterale verdragen de verder te bewandelen weg. Een "one stop shop" voor grensoverschrijdende werknemers zou ook een oplossing kunnen bieden voor het terugdringen van de administratieve lasten. Het louter raadplegen van één belastingloket kan de administratieve lasten verlagen. Dit vergt veel coördinatie. Het aantal dagen dat wordt toegelaten om te telewerken is een belangrijk aspect. 40 % telewerken van de totale werktijd is een goede oplossing die nu geldt tussen Frankrijk en Zwitserland. De OESO of de EU kunnen

important. Offrir la possibilité au travailleur transfrontalier de travailler à domicile 40 % de son temps de travail total est une bonne solution, qui est par ailleurs actuellement d'application pour les travailleurs transfrontaliers entre la France et la Suisse. L'OCDE ou l'UE pourraient envisager une solution similaire. Si ce n'est pas possible, il faudra résoudre la question de manière bilatérale.

Au cours du débat, quelques parlementaires attirent l'attention sur la nécessité d'une solution fondée sur l'égalité de traitement et non discriminante. Le télétravail transfrontalier est un défi pour notre base d'imposition. Il est nécessaire d'adopter une définition uniforme du concept de "télétravail". Le télétravail ne renvoie pas qu'aux travailleurs qui travaillent dans un pays voisin ou dans un État membre. Il s'agit souvent aussi de travailleurs actifs dans un État tiers. Le lieu de résidence du travailleur peut constituer un facteur d'inégalité entre les entreprises. Au Luxembourg, par exemple, 80 % des travailleurs habitent à l'étranger. Le Luxembourg s'oppose dès lors à une révision du marché du travail qui le désavantagerait en raison de sa situation géographique en Europe. Le Luxembourg entend jouer un rôle de pionnier en la matière mais souhaite disposer d'un délai de trois ans pour analyser l'impact de cette question. D'autres intervenants soulignent l'importance d'une meilleure collaboration entre les autorités fiscales dans le cadre de l'élaboration d'une réglementation uniforme. À cet égard, il importe d'accorder tout autant d'importance à des éléments tels que l'impact écologique et les dispositions en matière de santé au travail et de protection de la vie privée.

*M. David Bradbury, Centre de politique et d'administration fiscales, Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), constate un intérêt pour une réglementation flexible, qui permettrait de travailler depuis un autre endroit que le lieu de travail. Le modèle général de convention fiscale de l'OCDE constitue le point de départ des négociations menées au sujet des conventions fiscales bilatérales. Quel est le pays qui procède à l'imposition en cas de télétravail transfrontalier? Cela peut avoir des répercussions sur les recettes fiscales de l'un ou l'autre État membre. L'OCDE entend jouer un rôle de médiateur à cet égard.*

*M. Stefan Olsson, Commission européenne (DG EMPL), attire l'attention sur la question de la sécurité au travail, qui relève aussi de la responsabilité de l'employeur en cas de télétravail transfrontalier.*

*M. Reinhard Biebel, Commission européenne (DG TAXUD), indique qu'il convient de se pencher sur certains obstacles ou limitations que comporte la réglementation. Il considère que l'adoption d'une approche plus harmonisée au niveau international pourrait offrir une solution.*

zo'n globale oplossing uitwerken. Als dit niet kan, zal de kwestie bilateraal moeten opgelost worden.

Tijdens het debat wijzen enkele parlementsleden op de nood aan een oplossing waarbij gelijke behandeling vooropstaat en discriminatie wordt voorkomen. Grensoverschrijdend telewerk is een uitdaging voor onze belastinggrondslag. Er is behoefte aan een eenvormige definitie voor het begrip "telewerk". Het gaat bij telewerken niet alleen om arbeiders die in een buurland of een lidstaat werken. Vaak gaat het ook over werken vanuit derde Staten. Er is het risico op ongelijkheid tussen bedrijven naargelang van de woonplaats van de werknemer. In Luxemburg bijvoorbeeld woont 80 % van de werknemers elders. Luxemburg kan niet aanvaarden dat er een verstoring zou zijn van de arbeidsmarkt waarbij het door zijn ligging in Europa zou benadeeld worden. Luxemburg wenst een voortrekkersrol in deze materie te spelen, maar wenst over een termijn van drie jaar de impact van dit vraagstuk te analyseren. Andere sprekers beklemtonen het belang van een betere samenwerking tussen de belastingdiensten bij een "one stop shop" regeling. De ecologische impact, voorschriften inzake arbeidsgezondheid en privacy zijn evenzeer elementen die aan bod moeten komen wanneer een regeling wordt uitgewerkt.

*De heer David Bradbury, Centrum voor belastingbeleid en administratie (OESO), repliceert dat er belangstelling is voor een regelgeving die flexibiliteit biedt om elders te werken dan op de werkplek. Het OESO-standaardbelastingverdrag is het uitgangspunt voor de onderhandeling over bilaterale belastingverdragen. Welk land heft de belasting die in het kader van grensoverschrijdend telewerk plaatsvindt? Er kunnen gevolgen zijn voor de belastinginkomsten van de ene of de andere lidstaat. De OESO wil bij deze gesprekken een bemiddelende rol spelen.*

*De heer Stefan Olsson, Europese Commissie (DG EMPL), wijst op de aspecten die de arbeidsveiligheid betreffen en die verantwoordelijkheid ligt ook ingeval van grensoverschrijdend telewerk bij de werkgever.*

*De heer Reinhard Biebel, Europese Commissie (DG TAXUD), stelt vast dat er beperkingen of obstakels zijn in de regelgeving die moeten worden onderzocht. De oplossing ligt wellicht in een meer geharmoniseerde benadering op internationaal niveau. Het opgeven van*

L'abandon de certaines recettes fiscales constitue sans doute un sujet sensible pour les ministres des Finances de certains États membres. Il faut parvenir à convaincre tous les États membres si l'on entend élaborer une réglementation à ce sujet.

bepaalde belastinginkomsten vormt wellicht een heikel punt voor de ministers van Financiën van een aantal lidstaten. We moeten de lidstaten mee aan boord hebben als hiervoor een regeling wordt besproken.